



ined

INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

SOMMAIRE

QU'EST-CE QUE L'INED ?	p. 3
LE MOT DU PRÉSIDENT	p. 4
LE MOT DE LA DIRECTRICE	p. 5
LES FAITS MARQUANTS EN 2017	p. 6
LA RECHERCHE EN 2017	p. 9
Démographie et maladies chroniques	p. 11
De la mise en couple à la parentalité	p. 19
Politiques publiques dans l'enfance et l'adolescence	p. 27
Mobilités résidentielles et vie des quartiers	p. 33
Le renouveau méthodologique	p. 39
TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES	p. 45
La valorisation de la recherche en chiffres	p. 46
Transfert de la recherche et coopération	p. 48
Les publications scientifiques de l'Ined	p. 52
Le numérique au service de la valorisation	p. 56
Une programmation événementielle tout public	p. 58
L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES	p. 60
Missions et objectifs de l'Ined	p. 62
Une approche pluridisciplinaire de la démographie	p. 66
Des enquêtes innovantes et accessibles	p. 70
L'accueil des jeunes chercheurs	p. 74
L'Ined et le Campus Condorcet	p. 76
Une politique partenariale et internationale	p. 78
ANNEXES	p. 86
Organigramme	p. 87
Gouvernance et organisation	p. 88
L'Ined en chiffres	p. 90
Suivez l'actualité de l'Ined	p. 91

Directrice de la publication
Magda Tomasini

Coordination et rédaction
Direction de la communication

Réalisation graphique
Florent Chagnon

Remerciements à toutes les personnes de l'Ined qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport.

L'INED, UNE APPROCHE QUANTITATIVE, CRITIQUE ET QUALITATIVE DES QUESTIONS DE DÉMOGRAPHIE



À l'image du CNRS, de l'Inserm, de l'Inra ou encore de l'IRD, l'Ined est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère chargé de la recherche et du ministère chargé des affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger.

Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. L'approche pluridisciplinaire de l'Ined est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Avec cinquante-quatre chercheurs titulaires, quarante-cinq chercheurs associés, une quarantaine de doctorants et plus de soixante chercheurs étrangers accueillis, l'Ined rassemble un potentiel important de recherche en sciences démographiques et constitue le plus grand institut européen du domaine.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Jean-Richard Cytermann
Président du Conseil d'administration de l'Ined

La qualité des activités scientifiques et l'expertise de l'Ined sont reconnues de longue date, en France comme à l'international. Les chercheurs de l'institut délivrent des formations à l'étranger, notamment vers les pays du Sud, développent des actions de coopération et nouent de nouveaux partenariats, porteurs pour l'Ined. En 2017, des conventions ont ainsi été signées avec le CNRS, le Duke Population Research Center (USA), la School of Demography de l'Australian National University, l'Université de Bari (Italie) et l'Université de Montréal (Canada). Une chaire mixte avec l'université de Bordeaux a été créée et le projet d'école universitaire de recherche, présentée par l'Ined et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a été sélectionnée. L'institut a également rejoint le European Consortium for Sociological Research. Cette qualité des travaux de l'Ined a été symbolisée par l'entrée au Collège de France de son ancien directeur François Héran.

L'Ined est un acteur majeur de la recherche en sciences de la population en Europe. Il encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC). La participation de l'Ined à des appels à projets européens demeure constante. En 2017, deux nouveaux projets auquel participe l'Ined ont été retenus et bénéficieront de dotations européennes. Il s'agit des projets « *Global Age Patterns of Under-Five Mortality* » et « *Cross Migration* ».

L'établissement sait également s'adapter et se moderniser. Le service des ressources humaines s'est particulièrement mobilisé afin de mettre en place dès septembre 2017 le régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (Rifseep). En parallèle, la bascule vers le dispositif de gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) a été opérée avec succès grâce à l'implication des services informatique, budgétaire et d'appui au pilotage, ainsi que de l'agence comptable.

Par l'ensemble de ces actions, à l'échelle nationale comme internationale, l'Ined préserve ses spécificités tout en développant les conditions nécessaires à la valorisation de ses travaux et au maintien de son excellence. Son déménagement au sein du Campus Condorcet en 2019 devrait également œuvrer dans ce sens. En effet, le Campus, dont les nouveaux statuts ont été approuvés par le Conseil d'administration de l'Ined et publiés en décembre 2017 par décret, offrira des services qui contribueront sans nul doute au rayonnement des sciences de la population et de l'Ined, et facilitera les partenariats avec les acteurs présents sur ce Campus. Son centre de congrès permettra d'organiser de grands colloques et son hôtel à projets favorisera les échanges avec des chercheurs du monde entier ainsi que le montage de projets internationaux.



LE MOT DE LA DIRECTRICE

Magda Tomasini
Directrice de l'Institut national d'études démographiques

L'année 2017 a été particulièrement riche et témoigne de la vitalité de l'activité de l'Ined. Sept nouveaux grands projets de recherche ont vu le jour sur des sujets aussi variés que le genre au fil de la vie, les politiques de migrations, d'intégration et de lutte contre les discriminations ou la santé sexuelle et reproductive aux différents âges. De nouvelles enquêtes ont débuté ou sont en phase de préparation, abordant des thématiques nouvelles ou sensibles telles que les relations de voisinage, le recours à l'assistance médicale à la procréation ou les sans-domicile en milieu semi-rural. Des travaux de recherche se développent également sur l'outre-mer comme en attestent la publication des premiers résultats de l'enquête Migration, Famille et Vieillesse réalisée à Mayotte, le démarrage de l'enquête *Virage Dom* ou encore la préparation de l'enquête *Fin de vie dans les Dom*.

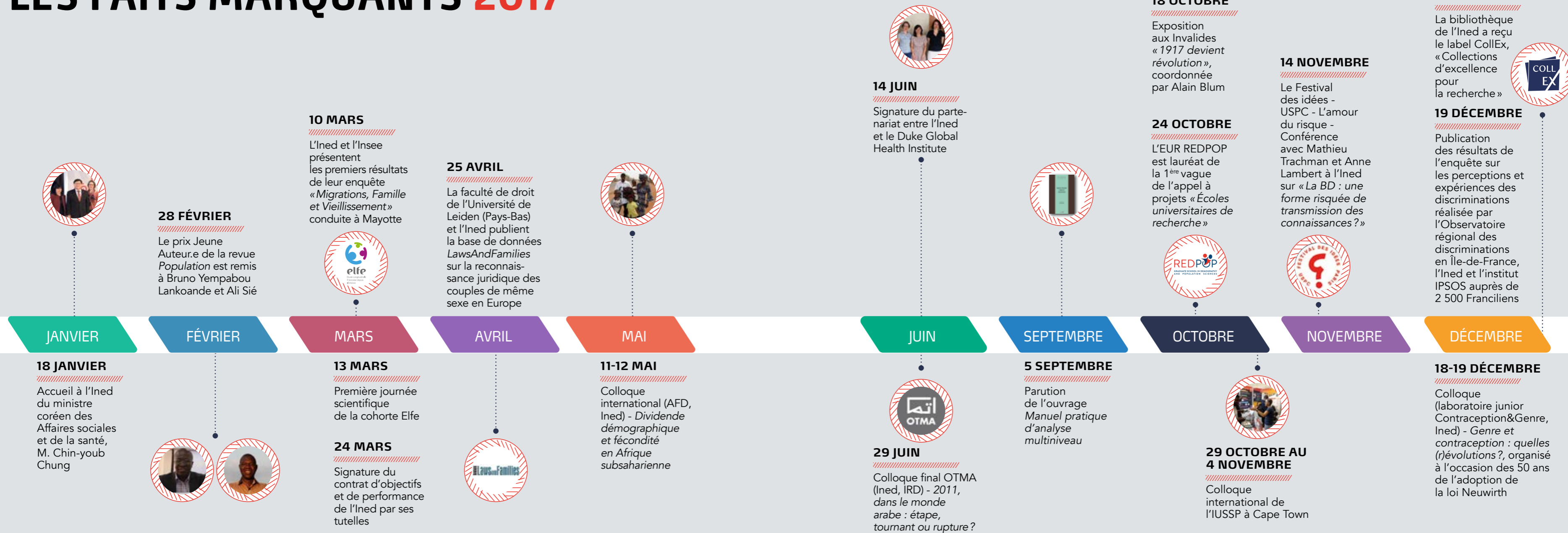
En parallèle, les équipes de recherche se préparent à exploiter les données de santé dont l'accès est rendu désormais possible et encadré grâce au Système National des Données de Santé (SNDS), tandis que les services d'appui à la recherche innovent dans les modes de collectes et dans le traitement des données massives.

Les travaux de recherche ont fait l'objet en 2017 de nombreuses actions de valorisation : publications, formations, communications lors de congrès – celui de l'IUSSP au Cap a été particulièrement emblématique – ou encore activités destinées à un large public. Des travaux favorisant le transfert de la recherche vers le monde des entreprises se sont également poursuivis, marquant la volonté de l'Ined de développer une politique de valorisation en phase avec les enjeux de la société d'aujourd'hui.

Tout ceci participe au rayonnement de l'Ined dont l'excellence des travaux a une nouvelle fois été récompensée en 2017 : le label « CollEx » a été décerné à la bibliothèque de l'institut pour l'excellence de ses collections et le projet REDPOP (Réseau universitaire de recherche en démographie et sciences de la population), porté par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Ined, a figuré parmi les lauréats du volet des programmes d'investissements d'avenir relatifs aux écoles universitaires de recherche.

L'ensemble de ces actions et projets concourt enfin à préparer l'avenir. Si la signature en mars 2017 avec l'État du contrat d'objectifs et de performance de l'institut structure son activité pour les années à venir, l'année 2018 sera également importante, avec la mise en œuvre de deux projets qui impacteront durablement la vie de l'Ined : la préparation physique du déménagement au sein du Campus Condorcet et l'évaluation par le Hcéres de l'activité scientifique de l'établissement et de son fonctionnement.

LES FAITS MARQUANTS 2017





LA RECHERCHE EN 2017

L'activité scientifique de l'Ined est structurée autour de cinq axes qui orientent ses priorités de recherche : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques, développer les travaux sur les mobilités des populations et renouveler les méthodes et approches.

Démographie et maladies chroniques	p. 11
De la mise en couple à la parentalité	p. 19
Politiques publiques dans l'enfance et l'adolescence	p. 27
Mobilités résidentielles et vie des quartiers	p. 33
Le renouveau méthodologique	p. 39

RENOUVELER L'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES DÉMOGRAPHIQUES

DÉMOGRAPHIE

ET MALADIES CHRONIQUES

Les grands phénomènes démographiques - tels que la fécondité, la mortalité, les migrations, ou encore les structures démographiques - leur évolution dans le temps et leur différenciation dans l'espace constituent le cœur de la problématique de recherche de l'institut.

L'étude des évolutions démographiques, en parallèle avec les grandes transformations sociales, fournit une information précieuse aux décideurs publics. Au-delà des études reposant sur l'analyse des séries démographiques longues afin de suivre l'évolution des phénomènes dans le temps, et des comparaisons internationales, l'Ined s'attache à renouveler son approche des phénomènes démographiques : il s'agit d'approfondir les connaissances sur certaines catégories de populations (les populations LGBT par exemple), sur certains comportements qui remettent en cause la cohésion sociale (les violences de genre par exemple), d'étudier plus spécifiquement certaines zones géographiques comme les Outre-mer, ou de se focaliser sur certaines problématiques liées aux changements environnementaux. Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle à travers de

nouvelles thématiques, de nouvelles sources et de nouvelles méthodes. L'Ined offre ainsi une analyse toujours en prise avec les évolutions de la société. Ses travaux sur les maladies chroniques notamment, première cause de mortalité dans le monde, participent pleinement à l'enrichissement des connaissances.

Les maladies chroniques, première cause de mortalité à l'échelle mondiale

Les maladies chroniques (maladies cardiovasculaires, diabète...) constituent la première cause de mortalité à l'échelle mondiale. Les progrès accomplis dans le traitement de certaines maladies (cancers, infection au VIH, maladies génétiques...) se sont traduits par une meilleure survie et donc une chronicisation de ces mala-

dies. Avec le vieillissement démographique, l'accroissement du nombre de personnes atteintes de maladies neurodégénératives (maladies d'Alzheimer, de Parkinson...) est un autre aspect de cette révolution épidémiologique. Les pays développés ne sont pas les seuls concernés. Le poids des maladies chroniques va croissant dans les pays où l'espérance de vie est moins élevée. En cause, l'adoption de comportements (alimentation riche en graisse et en sucre, consommation de tabac...) dont on sait qu'ils sont des facteurs de risque pour ces maladies. Partout dans le monde, l'avenir de l'espérance de vie sera donc fortement tributaire de la prévention de ces maladies et de leur traitement. L'Ined s'y intéresse depuis longtemps. Les recherches portent notamment sur l'évolution de la mortalité associée à ces maladies et sur les disparités géographiques. La théorie de la transition sanitaire qui, au-delà du recul des maladies infectieuses (transition épidémiologique), analyse la baisse de la mortalité associée aux maladies « dégénératives et liées aux comportements humains », est aujourd'hui questionnée. Les recherches portent aussi sur les facteurs de risque de ces maladies (tabac, obésité...) et sur les inégalités (notamment sociales ou de genre) en termes de prévalence et de mortalité.



Les principaux résultats 2017

LE TABAGISME, UN PROCESSUS D'ADAPTATION ET D'ANTICIPATION SELON LES SITUATIONS DE LA VIE FAMILIALE

Les transitions de la vie familiale influencent les comportements de santé. Dans le cas du tabagisme, elles entraînent des changements permanents ou temporaires,

visibles bien avant et parfois bien après le changement de configuration familiale. Pour le démontrer, les chercheurs dépassent la stratégie analytique traditionnelle qui ne prend en compte que l'effet immédiat des événements de la vie ou de la situation de famille et conduit à manquer le moment réel des changements de comportement tabagique. Ils mesurent à la fois les mécanismes d'anticipation et d'adaptation à l'œuvre au cours de la vie pour mettre en évidence l'ensemble du processus de tabagisme. Ainsi, peu d'hommes et de femmes deviennent fumeurs après leur mise en couple et une augmentation instantanée de l'abandon du tabac est même constatée chez celles et ceux qui fumaient déjà. Si la naissance d'un enfant est associée à une augmentation immédiate de l'abandon du tabac pour les deux parents, cet abandon est anticipé chez les mères, jusqu'à deux ans avant la naissance. En

revanche, les individus deviennent davantage fumeurs pendant les périodes de séparation, avec des différences selon le sexe : les femmes commencent à fumer, jusqu'à deux ans avant la séparation, tandis que les hommes se mettent à fumer au moment de la séparation.

Damien Bricard, Stéphane Legleye, Myriam Khat, 2017, "Changes in smoking behaviour over family transitions: evidence for anticipation and adaptation effects", *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14 (6), p. 1-10

LA MORTALITÉ DES ADULTES DANS LES PAYS À HAUT NIVEAU DE PRÉVALENCE DU SIDA

La mortalité des adultes reste mal connue en Afrique, en raison de la faible couverture de l'enregistrement des décès à l'état civil.





Dans les pays où la prévalence du VIH est élevée, les taux de mortalité adulte sont très sensibles aux estimations du nombre de décès par sida. Dans cet article, les chercheurs comparent les estimations de l'ONUSIDA avec d'autres mesures de la mortalité, déduites des enquêtes démographiques et de santé (qui procurent des informations sur la survie des frères et sœurs) ou des recensements. Ils confrontent aussi les proportions d'orphelins produites par les modèles de l'ONUSIDA avec des données d'enquêtes ou de recensement. Les estimations de l'ONUSIDA sont significativement plus élevées que celles provenant des enquêtes, sauf chez les hommes dans les pays à forte prévalence. La surmortalité masculine aux âges adultes est en revanche plus grande dans les enquêtes. Des différences importantes entre sources caractérisent aussi la répartition par âge de la mortalité liée au

sida. Les modèles épidémiologiques procurent par ailleurs des proportions d'orphelins plus élevées que celles observées dans les enquêtes et recensements, à l'exception des orphelins de père dans les pays à forte prévalence. Au total, ces écarts entre les niveaux, les différences par sexe et les schémas par âge de la mortalité adulte entre les estimations empiriques et les estimations de l'ONUSIDA devraient susciter davantage de recherches relatives à la qualité des données d'enquête et au développement des méthodes d'estimation.

.....
 Bruno Masquelier, Jeffrey W Eaton, Patrick Gerland, François Pelletier, Kennedy K Mutai, 2017, "Age patterns and sex ratios of adult mortality in countries with high HIV prevalence", *Aids*, 31 (Supplement), p. S77-S85

TROUBLES DANS LES RAPPORTS SOCIAUX : LE CAS DE L'ANOREXIE ET DE LA BOULIMIE



L'anorexie mentale et la boulimie nerveuse sont des pathologies rares qui s'accompagnent de nombreuses autres tensions et morbidités : mauvaise entente avec les parents, agressions et menaces, santé mentale dégradée, etc. Ce sont des pathologies graves aux conséquences parfois létales qui touchent particulièrement des jeunes filles issues de classes moyennes ou aisées. Ces trois caractéristiques – sexe féminin, milieu aisé et jeunesse –, sont atypiques parmi les déterminants des inégalités sociales de santé. Elles révèlent des tensions dans lesquelles les rapports sociaux de sexe prennent le pas sur ceux de classe, sans néanmoins les faire disparaître.



Dans la mesure où la corpulence et son contrôle sont des enjeux importants pour les femmes, ils deviennent des critères de distinction sociale entre elles, tout en exposant à des « excès » de contrôle comme à son relâchement (anorexie, boulimie). Mais la recherche de la minceur entretient également la représentation de femmes « fragiles », plus faibles physiquement que les hommes, avec pour implications leur « incapacité naturelle » à réaliser certaines tâches, la « nécessité » de les protéger ou à l'inverse la « possibilité » de les dominer physiquement. La minceur constitue donc également un instrument de domination des hommes sur les femmes, contraintes – explicitement ou non – à façonner leur corps pour se conformer au désir masculin. Associés simultanément à des positions dominées – de femmes jeunes – et dominantes – femmes aussi issues de classes aisées –



INTERVIEW

France Meslé, directrice de recherche
et Jacques Vallin, chercheur

Assiste-t-on à la fin de la divergence d'espérance de vie entre les pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest ?

À partir de 1965, l'espérance de vie a cessé de progresser dans les pays d'Europe centrale et orientale alors qu'elle continuait d'augmenter à l'Ouest. L'analyse des causes de décès a montré qu'à cette époque les pays communistes ont échoué tout à la fois à endiguer la montée des maladies de société (alcoolisme, violence, etc.) et, surtout, à entrer dans la révolution cardiovasculaire qui a fourni aux pays de l'Ouest les outils du succès sur ce nouveau front du progrès sanitaire après la victoire quasi totale contre les maladies infectieuses.

Ce n'est qu'après la chute du mur de Berlin que le progrès a repris en Europe centrale, et plus tardivement encore dans les pays de l'ex-URSS, et la convergence est encore incertaine. Dans le numéro spécial du *European Journal of Population*, quelques cas emblématiques retracent ces débuts de convergence, tous liés à des avancées dans la lutte contre les maladies cardiovasculaires et les maladies de société. Ils montrent aussi la difficulté du chemin et l'hétérogénéité des progrès tant entre les pays qu'entre régions d'un même pays. Si la surmortalité aux âges actifs, typique du retard pris par les pays communistes, est en voie de se résorber, ce progrès indéniable ne suffit pas à rattraper les pays d'Europe de l'Ouest déjà bien avancés sur un nouveau front dont l'enjeu essentiel est la mortalité aux âges élevés.

les troubles du comportement alimentaire sont donc porteurs d'une forte contradiction de sens pour celles qui se situent à l'entre-croisement de ces rapports sociaux.

.....
Claire Scodellaro, Jean-Louis Pan Ké Shon, Stéphane Legleye, 2017, « Troubles dans les rapports sociaux : le cas de l'anorexie et de la boulimie », *Revue française de sociologie*, 58, p. 7-40.

LES CAUSES DE DÉCÈS ASSOCIÉES À L'OBÉSITÉ

.....
L'article s'appuie sur l'analyse des certificats de décès des personnes âgées de 50 à 89 ans portant mention de leur obésité, dans trois pays (France, Italie et États-Unis) diversement affectés par cette maladie. L'obésité n'est retenue comme cause initiale du décès que dans au plus 20 % des cas. Les taux de mortalité, qu'ils soient calculés en ne tenant compte que de la cause initiale ou de toutes les causes mentionnées sur les certificats, sont peu corrélés à la prévalence de cette maladie dans la population. Ceci suggère

que la sous-déclaration de l'obésité sur les certificats de décès est plus importante aux États-Unis qu'en France et en Italie. Les causes associées à l'obésité sont similaires dans les trois pays : en plus des liens étroits avec les maladies cardiovasculaires, le diabète et certaines maladies du foie, plusieurs associations moins connues sont identifiées (maladies infectieuses, tabagisme et dépression notamment).

.....
Magali Barbieri, Aline Désesquelles, Viviana Egidi, Elena Demuru, Luisa Frova, France Meslé, Marilena Pappagallo, 2017, "Obesity-related mortality in France, Italy and the United States: A comparison using multiple cause-of-death analysis", *International Journal of Public Health*, 62 (6), p. 623-629

POUR ALLER PLUS LOIN

• Pierre-Régis Burgel, Gil Bellis, J. Stuart Elborn, 2017, "Modelling future trends in cystic fibrosis demography using the French Cystic Fibrosis Registry: update and sensitivity analysis", *European Respiratory Journal*, 50

• Emmanuelle Cambois, Clémentine Garrouste, Ariane Pailhé, 2017, "Gender career divide and women's disadvantage in depressive symptoms and physical limitations in France", *SSM - Population Health*, 3, p. 81-88

• Isidro Dubert García, Lionel Kesztenbaum, 2017, « La fin de vie : regards historiques » [dossier], *Annales de démographie historique*, 133 (1), p. 180-213

• Géraldine Duthé, Michel Guillot, France Meslé, Jacques Vallin, Irina Badurashvili, Mikhail Denisenko, Natalia Gavrilova, Karine Kuyumjyan, Liudmila Torgasheva, 2017, "Adult mortality patterns in the former Soviet Union's « Southern Tier »: Armenia and Georgia in comparative perspective", *Demographic Research*, 36, p. 589-608

• Fabienne El-Khoury, Anne-Laure Sutter-Dallay, Judith van Der Waerden, Pamela Surkan, Silvia Martins, Katherine Keyes, Blandine de Lauzon-Guillain, Marie-Aline Charles, Maria Melchior, 2017, "Smoking trajectories during the perinatal period and their risk factors: the nationally representative French ELFE birth cohort study", *European Addiction Research*, 23 (4), p. 194-203

• France Meslé, Jacques Vallin, 2017, "The end of East-West divergence in European life expectancies? An introduction to the special issue", *European Journal of Population*, 33 (5), p. 615-627

• Dominique Tabutin, Bruno Masquelier, 2017, « Tendances et inégalités de mortalité de 1990 à 2015 dans les pays à revenu faible et intermédiaire », *Population-F (Ined)*, 72 (2), p. 227-307

• Luyi Xu, Kerim Munir, Cheeraya Kanabkaew, Sophie Le Cœur, 2017, "Factors influencing antiretroviral treatment suboptimal adherence among perinatally HIV-infected adolescents in Thailand", *PLoS one*, 12 (2), p. 18

APPROFONDIR L'ANALYSE DES TRAJECTOIRES INDIVIDUELLES
ET DES ÂGES DE LA VIE

DE LA MISE EN COUPLE À LA PARENTALITÉ

Les trajectoires individuelles sont influencées par les éléments conjoncturels comme structurels. Aussi complexe qu'elle soit, l'analyse de ces trajectoires est essentielle pour permettre aux politiques publiques de sécuriser les parcours de vie. L'expertise de l'Ined dans ce domaine couvre tous les âges de la vie.

L'analyse des parcours de vie, mis en relation avec leur contexte, est une spécificité des approches démographiques et l'expertise de l'Ined dans ce domaine est largement reconnue. À cette fin, l'institut s'attache à mettre en place des enquêtes, notamment longitudinales, et à toujours perfectionner ses méthodes d'analyse. Quels sont les enjeux économiques des unions et désunions ? De quelle manière les nouvelles technologies redéfinissent-elles les rencontres amoureuses ? Quel est l'impact des changements économiques, sociaux, démographiques et politiques sur l'articulation entre vies familiale et professionnelle ? Les travaux de l'institut permettent d'éclairer des enjeux de société liés à chaque âge de la vie, de l'enfance, en passant par la mise en couple et la parentalité, jusqu'à la fin de vie.

Étudier les nouveaux comportements au sein du couple et de la famille et mieux comprendre l'évolution des normes sociales

Les transformations contemporaines du couple et de la famille figurent parmi les grands changements sociaux des dernières décennies. Les comportements de mise en couple évoluent, avec par exemple l'émergence de nouveaux espaces de rencontre, la transformation des étapes de mise en couple, l'augmentation du nombre d'expériences conjugales à l'échelle de la vie, etc., de même que les aspirations des parents, dont la majorité tend à mener de front une carrière et une vie familiale active. Ces nouveaux comportements posent des questions inédites et illustrent la remise en ques-

tion ou la reconstruction des normes sociales. L'observation de la formation et du fonctionnement du couple est révélatrice des rapports sociaux à l'œuvre dans une société. Les travaux menés à l'Ined rendent compte de l'évolution – ou non – des rapports de genre au sein du couple, et de la reproduction – ou non – des inégalités au sein des couples. L'Ined apporte également des éléments de connaissances fondamentaux sur l'évolution de la parentalité à partir de l'étude de situations concrètes : dans quelle mesure les progrès techniques modifient-ils le contexte normatif de la fécondité ? Les cadres juridiques, en séparant le légal de l'illégal, conditionnent-ils l'évolution de l'exercice et des représentations de la parentalité ? Loin de s'arrêter là, l'analyse de ce processus de création d'une cellule familiale, de la mise en couple à la parentalité, donne également des informations fondamentales sur la structuration économique d'une société. Ainsi, les travaux de l'Ined montrent que la contractualisation de l'union, en définissant les règles de répartition du patrimoine au sein du couple a des incidences en termes de carrière professionnelle, de revenu ou de pauvreté, en particulier en cas de rupture.

Sur tous ces sujets, les comparaisons internatio-



Les transformations contemporaines du couple et de la famille, grands changements sociaux des dernières décennies

nales menées au sein de l'institut permettent de mieux comprendre ce qui fait débat, notamment lorsque les enjeux sont différents dans d'autres pays.

Les principaux résultats 2017

LE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOI DES FEMMES AUGMENTE-T-IL LES INÉGALITÉS DE SALAIRE ENTRE COUPLES ?

Le développement de l'emploi des femmes a souvent été présenté comme un facteur d'accroissement des inégalités entre les ménages, du fait notamment d'un renforcement supposé de l'homogamie sociale. À rebours de cette idée, Milan Bouchet-Valat montre, à partir des enquêtes Emploi de l'Insee, que les inégalités de salaire entre couples de 30 à 59 ans sont restées globalement stables entre 1982 et 2014 en France, alors qu'elles auraient aug-

menté si le taux d'emploi des femmes n'avait pas progressé. Cette stabilité globale recouvre deux évolutions inverses, liées au fort développement de l'emploi des femmes sur cette période : une diminution de l'inégalité de salaire entre femmes et une augmentation de la corrélation entre les salaires des conjoints au sein des couples. Toutefois, la progression quasi uniforme du taux d'emploi des femmes, quel que soit le niveau de salaire de leur conjoint, a limité l'augmentation de la corrélation entre les salaires des conjoints et évité un renforcement des inégalités de salaire entre couples.

Milan Bouchet-Valat, 2017, « Le développement de l'emploi des femmes augmente-t-il les inégalités de salaire entre couples? Le cas de la France entre 1982 et 2014 », *Économie et Statistique* (493), p. 71-90

GARDER L'USAGE DE SON NOM

ET LE TRANSMETTRE

La loi 2002-304 du 4 mars 2002, entrée en application en 2005 et portant réforme du nom de famille, permet aux parents de choisir, lors de la déclaration de naissance, de transmettre à leurs enfants le nom du père, de la mère, ou un « double nom » constitué des noms de chacun des parents « accolés dans l'ordre choisi par eux dans la limite toutefois d'un nom de famille pour chacun ». Wilfried Rault montre que si la pérennité du nom des femmes est favorisée par les évolutions récentes du droit, elle se heurte dans les faits à des obstacles qui conduisent à nuancer, dans les pratiques, l'idée d'une loi qui serait productrice d'égalité. Les usages sociaux du double nom s'accompagnent de pratiques ambiguës ou ambivalentes qui témoignent de la persistance d'un ordre inégalitaire malgré un cadre juridique plus favorable. Et ce d'autant plus qu'ils s'insèrent aux côtés d'une pratique de



la transmission du nom du père qui demeure hégémonique : sur l'ensemble des enfants nés en 2014, 83 % portaient le seul nom de leur père, pourcentage plus élevé encore pour les enfants de parents mariés. En ce sens, si la loi de 2002 permet des possibilités nouvelles, elle produit pour l'instant plus une égalité potentielle qu'une égalité réelle.

Wilfried Rault, 2017, « Garder l'usage de son nom et le transmettre. Pratiques de la loi française de 2002 sur le double nom », *Clio : Femmes, Genre, Histoire*, p. 129-149 (Le nom des femmes)

LA FÉCONDITÉ DES FEMMES DESCENDANTES D'IMMIGRÉS DIVERGE-T-ELLE DE CELLE DE LEUR PAYS D'ORIGINE ?

Le comportement de fécondité est-il influencé par le contexte local ? Les chercheurs apportent des éléments de connaissance sur cette question en analysant la fécondité de descendantes d'immigrés dont les parents sont originaires de pays où la fécondité est élevée. C'est la pre-

mière étude qui observe les taux de fécondité par rang chez les descendants d'immigrés et compare six pays européens : le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, la Belgique, la Suède et l'Espagne. Contrairement aux immigrés, ces femmes ont des comportements féconds similaires à ceux des femmes de leur pays de résidence. Cependant, les taux de fécondité de la deuxième génération restent relativement élevés dans certains groupes ethniques minoritaires – les femmes d'origines pakistanaise et bangladaise au Royaume-Uni et celles d'origine turque en France et en Belgique –, notamment pour une troisième naissance. Cette variation de comportements de fécondité entre les groupes ethniques est la plus importante en France, au Royaume-Uni et en Belgique et la plus faible en Suède. Par ailleurs, les chercheurs observent aussi une certaine polarisation des comportements féconds chez les groupes de descendants d'immigrés observés : une minorité importante a son premier enfant aussi tard que les femmes autochtones, voire reste sans enfant, alors que la majorité a une famille relativement nombreuse (trois ou quatre enfants,

comme c'était le cas pour la génération de leurs parents). Ainsi, les comportements de fécondité des descendants d'immigrés en Europe sont façonnés à la fois par les comportements majoritaires du pays d'installation, et par leur sous-culture minoritaire.

Hill Kulu, Tina Hannemann, Ariane Pailhé, Karel Neels, Sandra Krapf, Amparo González-Ferrer, Andersson Gunnar, 2017, "Fertility by birth order among the descendants of immigrants in selected European countries", *Population and Development Review*, 43 (1), p. 31-60

L'IMPLICATION DES PÈRES DANS L'ÉDUCATION DE LEUR ENFANT IMPACTE-T-ELLE LA REMISE EN COUPLE DES MÈRES SEULES ?

Alors que la garde partagée des enfants et l'implication du père dans leur éducation ont augmenté, le nombre de femmes vivant seules avec de jeunes enfants à charge reste très élevé dans plusieurs pays européens.

Utilisant des données d'une cohorte britannique, les auteurs se sont interrogés sur l'existence d'un lien entre, d'une part, la participation du père non-résident dans l'éducation et la prise en charge financière des enfants, et d'autre part, une nouvelle mise en couple de ces mères seules.

Pour les parents vivant en couple lors de la naissance de l'enfant, l'implication du père auprès des enfants après la séparation (mesurée par la fréquence des contacts) n'a pas d'incidence sur la remise en couple de la mère. En revanche, pour les pères qui n'étaient ni mariés ni en cohabitation au moment de la naissance de l'enfant, une plus grande fréquence de contacts avec l'enfant joue un rôle défavorable pour la (re)mise en couple de la mère. Ce phénomène pourrait s'expliquer par l'ambiguïté des relations entre ces parents qui n'ont jamais corésidé depuis la naissance de leur enfant et qui pourrait restreindre la possibilité de remise en couple des mères. Ces travaux montrent aussi que le soutien financier apporté par le père n'influence pas la possibilité pour la mère de former à nouveau un couple, et ce,



quel que soit le statut de la relation parentale à la naissance de l'enfant.

Lawrence M Berger, Lidia Panico, Anne Solaz, 2017, "Maternal repartnering: does father involvement matter? Evidence from United Kingdom", *European Journal of Population*, First online, p. 1-31



INTERVIEW

Anne Paillet et Olivia Samuel *
chercheuses associées

Quelles sont les répartitions des soins au nourrisson observées entre femmes et hommes ?

Nos travaux montrent que ni la division du travail de soin entre les parents ni les rapports subjectifs déclarés pour ces soins (déclarent-ils aimer les faire, les effectuer par obligation ou préférer les éviter ?) ne semblent dépendre du sexe du nourrisson. En revanche, les niveaux de participation et les rapports aux soins sont très différents entre les mères et les pères. Si les mères sont les principales productrices des soins au nourrisson, le partage est plus ou moins inégal selon les tâches. Il est particulièrement dissymétrique pour des soins comme le change des couches ou les bains ; il l'est, mais un peu moins, pour les mises au coucher ou pour les biberons (pour les nourrissons non allaités exclusivement). Si la hiérarchisation des goûts est assez proche entre femmes et hommes – nourrir ou donner le bain est plus apprécié que moucher ou couper les ongles – une différence significative ressort : les femmes ne s'affranchissent pas, ou peu, des soins qu'elles n'aiment pas faire, alors que les hommes les délèguent davantage, dans les milieux populaires comme dans les milieux supérieurs.

Nous aurons bientôt les données recueillies aux vagues suivantes de l'enquête longitudinale Elfe et nous pourrons avoir plus de recul pour examiner comment la répartition et les rapports aux soins évoluent avec l'avancement en âge de l'enfant.

*ici en photographie

POUR ALLER PLUS LOIN

- Blandine de Lauzon-Guillain, Camille Davisse-Paturet, Sandrine Lioret, Eléa Ksiazek, Corinne Bois, Marie-Noëlle Dufourg, Marie Bournez, Sophie Nicklaus, Sandra Wagner, Marie-Aline Charles, 2017, "Use of infant formula in the Elfe study: The association with social and health-related factors", *Maternal and Child Nutrition*, 14 (1)
- Amparo González-Ferrer, Teresa Castro-Martin, Elisabeth Kraus, Tatiana Eremenko, 2017, "Childbearing patterns among immigrant women and their daughters in Spain: Over-adaptation or structural constraints." *Demographic Research*, 37 (19), p. 599-634
- Ariane Pailhé, 2017, "The convergence of second-generation immigrants' fertility patterns in France: The role of sociocultural distance between parents' and host country", *Demographic Research*, 36 (45), p. 1361-1398
- Michaela Kreyenfeld, Esther Geisler, Teresa Castro-Martín, Tina Hannemann, Valerie Heintz-Martin, Marika Jalovaara, Hill Kulu, Silvia Meggiolaro, Dimitri Mortelmans, Inge Pasteels, Marta Seiz, Anne Solaz, 2017, "Social policies, separation, and second birth spacing in Western Europe", *Demographic Research*, 37 (37), p. 1245-1274
- Wilfried Rault, 2017, « Secteurs d'activités et professions des gays et des lesbiennes en couple : des positions moins genrées », *Population-F*, 72 (3), p. 399-434
- Lisa Eklund, Isabelle Attané, 2017, "Marriage squeeze and mate selection in Zang Xiaowei, Handbook on Marriage and the Family" in China, Cheltenham, Northampton, Edward Elgar Publishing, p. 156-174
- Arnaud Dupray, Ariane Pailhé, 2017, "Does employment uncertainty particularly impact fertility of children of North African immigrants in France? A gender perspective", *Journal of Ethnic and Migration studies*, p. 1-24
- Katja Köppen, Magali Mazuy, Laurent Toulemon, 2017, "Childlessness in France in (eds.), *Childlessness in Europe: Contexts, Causes and Consequences*", Cham, Springer, p. 77-95
- Christophe Giraud, 2017, *L'amour réaliste, la nouvelle expérience amoureuse des jeunes femmes*, Paris, Armand Colin, 318 p.
- Arnaud. Régnier-Loilier, 2017, "A Longitudinal Approach to Family Trajectories in France: the Generations and Gender Survey", Cham, Springer-Imed, 265 p. (Imed Population studies, 7)
- Clémentine Rossier, Jaimaca Corker, 2017, "Contemporary use of traditional contraception in sub-Saharan Africa", *Population and Development Review* (43), p. 192-215 (supplement S1)

ACTEURS PRIVÉS ET POLITIQUES PUBLIQUES

POLITIQUES PUBLIQUES DANS L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

L'Ined participe à l'évaluation de politiques publiques, directement ou indirectement. D'une part, les connaissances sur l'évolution de la conjoncture démographique permettent d'éclairer les politiques publiques. D'autre part, les travaux des démographes permettent d'estimer l'efficacité de dispositifs d'intervention et d'évaluer s'ils atteignent leurs objectifs.

Les chercheurs analysent les impacts des politiques familiales et d'éducation par des observations sur des temps longs, des comparaisons entre pays ou par le recours à des outils économétriques d'évaluation. Ainsi, le prisme démographique est utile à de multiples échelles, nationale, locale ou d'entreprise, et tout au long du parcours de l'enfant, de la naissance à l'adolescence, dans des domaines variés, permettant d'apporter un éclairage transversal sur une thématique donnée : développement de l'enfant, socialisation par les parents et les pairs, modes d'accueil, parcours scolaires et santé des enfants. Le suivi des enfants de la cohorte Elfe constitue une source de données de premier plan.

Analyser les conditions de vie et d'accueil des enfants et adolescents

Il est indispensable de comprendre les inégalités durant l'enfance et l'adolescence et leurs mécanismes pour permettre aux politiques publiques de les réduire et sécuriser ensuite la trajectoire des jeunes vers l'autonomie, dans un contexte de mutations sociales et économiques (évolution des comportements démographiques, modifications des structures familiales, crise économique, etc.). Les recherches menées à l'Ined participent au développement de ces connaissances par l'analyse des conditions de vie et d'accueil des enfants en comparant la situation française à celles des pays voisins dans le cadre de projets européens.

L'approche scientifique de l'Ined permet de compléter les connaissances sur cette population : tant sur l'évolution et le maintien des relations familiales au cours de l'enfance, que sur l'appréhension des conditions de vie familiales et matérielles des ménages à partir de la perspective de l'enfant.

Les recherches menées à l'Ined identifient les déterminants et les impacts des conditions de vie à toutes les étapes clés du parcours juvénile. Pour la période de la petite enfance et de l'enfance, les chercheurs de l'Ined examinent le rôle et le fonctionnement des services d'accueil et d'éducation, comme les différences d'investissements pécuniaires et temporels des parents suivant le sexe de l'enfant. Durant la scolarisation, l'étude des interactions entre décisions scolaires – économiquement contraintes, socialement déterminées et différenciées selon le genre – et modes de vie familiaux souligne les influences qui orientent les parcours, parfois très tôt, et dont les impacts s'observent tout au long de la vie. Par ailleurs, l'Ined a lancé un nouveau projet de recherche en 2017 visant à analyser les trajectoires scolaires en lien avec la diversification des contextes socio-spatiaux.

Les travaux de l'Ined identifient les déterminants et les impacts des conditions de vie à toutes les étapes clés du parcours éducatif

Les principaux résultats 2017

L'INTRODUCTION DE L'ALIMENTATION COMPLÉMENTAIRE CHEZ LES NOURRISSONS

Le Programme National Nutrition Santé (PNNS) conseille l'initiation de la diversification alimentaire à partir du 6^e mois révolu, mais pas avant le 4^e mois révolu, avec une introduction progressive des groupes d'aliments. Cependant, les caractéristiques de cette initiation sont encore mal connues

en France. Grâce aux questionnaires remplis par les parents des enfants de la cohorte Elfe sur l'introduction de 28 groupes d'aliments entre les âges de 3 et 10 mois, les chercheurs ont pu déterminer les facteurs qui influent sur l'initiation de la diversification alimentaire, en particulier les caractéristiques familiales associées à l'introduction d'aliments de diversification avant 4 mois révolus.

L'âge moyen à la diversification est de 5,3 mois. 26% des nourrissons ont débuté une alimentation complémentaire avant l'âge de 4 mois, 62% entre l'âge de 4 et 6 mois et 12% après l'âge de 6 mois. Les enfants dont l'alimentation est diversifiée avant 4 mois révolus sont plus souvent des garçons et sont plus souvent issus de familles dont les 2 parents sont nés à l'étranger, ou dont la mère a moins de 25 ans, un surpoids, un niveau d'études inférieur au bac ou est fumeuse. Les groupes d'aliments les plus souvent introduits avant 4 mois révolus sont les céréales, les légumes, les fruits et les pommes de terre.

Marie Bournez, Elea Ksiazek, Sandra Wagner, Claire Kersuzan, Christine Tichit, Séverine Gojard, Xavier Thierry, Marie-Aline Charles, Sandrine Lioret, Blandine de Lauzon-Guillain, Sophie Nicklaus, 2017, "Factors associated with the initiation of complementary feeding in the French ELFE study", *Maternal and Child Nutrition*, 20

DE LA NAISSANCE À L'ÉCOLE MATERNELLE : DES PARCOURS DE MODE D'ACCUEIL DIVERSIFIÉS

En France, la politique de la petite enfance dite « du libre choix » vise à permettre aux parents de trouver un mode d'accueil adapté à leurs besoins en continuant leur activité professionnelle s'ils le souhaitent. Toutefois, certains modes d'accueil, comme les crèches, restent difficiles d'accès.

Les données de l'enquête *Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants* réalisée en 2013 par la Drees révèlent que certains enfants ont des parcours de mode de garde payants plus longs que d'autres avant l'entrée à l'école, en raison de leur mois de naissance. Cinq types de parcours de garde de la naissance jusqu'à l'école maternelle ont été identifiés : la garde par les parents (35% de l'échantillon), la garde individuelle par une assistante maternelle (29%), la garde collective (19%), des parcours plus atypiques avec à la fois des périodes de gardes individuelle et collective (9%) et la garde informelle (7%), par les grands-parents notamment.

Si une grande stabilité est observée dans les parcours d'accueil des jeunes enfants ayant accès à des modes d'accueil formels, individuels ou collectifs, 15% des enfants connaissent des parcours plus changeants ou des modes de garde informels. C'est le cas en particulier chez les ménages des catégories socio-professionnelles les moins favorisées.

Toutefois, les inégalités d'ordre socio-économique les plus importantes portent sur

le recours à un mode de garde extérieur versus le fait de garder soi-même son enfant, plutôt qu'entre types d'accueil extérieurs.

Quentin Francou, Lidia Panico, Anne Solaz, 2017, « De la naissance à l'école maternelle : des parcours de mode d'accueil diversifiés », *Revue Française des Affaires Sociales* (21), p. 125-147

ORGANISER LA GARDE DES ENFANTS QUAND ON EST UNE MÈRE SEULE : UNE SPÉCIFICITÉ DES MÈRES IMMIGRÉES ?

Les familles monoparentales rencontrent plus de difficultés à concilier la garde de leur enfant avec une activité professionnelle, souvent indispensable au niveau de vie du foyer. Ces obstacles peuvent s'accroître dans le cas des familles immigrées, plus souvent confrontées à une précarité sociale et économique. Mobilisant deux enquêtes récentes, l'enquête *Elfe 2011-2012* et l'enquête *Famille et logement* (Insee 2011), les auteurs comparent les solutions d'accueil préférées et adoptées par les familles avec des enfants en bas âge, caractérisées par les situations conjugales et migratoires des mères.

À l'instar d'autres mères, la majorité des mères immigrées seules préfère garder elles-mêmes leur enfant en bas âge. Toutefois, elles se distinguent des autres groupes de mères par une préférence et un recours effectif à la crèche plus marqués. Ce mode d'accueil extrafamilial présente l'avantage d'être moins onéreux qu'une assistante maternelle, tout

en étant assuré par des professionnels jugés mieux formés et encadrés. Les analyses, toutes choses égales par ailleurs, nuancent néanmoins cette position singulière vis-à-vis d'autres mères seules, dans la mesure où elle semble en partie être liée à leur concentration dans les grands centres urbains et donc à l'accès facilité à ce type de structures.

Tatiana Eremenko, Xavier Thierry, Laure Moguerou, Rose Prigent, 2017, « Organiser la garde des enfants quand on est mère seule : une spécificité des mères immigrées ? », *Revue Française des Affaires Sociales* (2), p. 207-228

CONTRIBUTION DES ADOLESCENTS ET DE LEURS PARENTS AUX PARCOURS SCOLAIRES

Cette analyse est issue d'une recherche collective bénéficiant d'un financement européen dans le cadre du 7^e PCRD. En comparant les aspirations des adolescents et de leurs parents à la fin du collège en France à celles des adolescents et de leurs parents en Allemagne, en Finlande, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Slovénie, les auteures tentent de comprendre comment leurs motivations, leurs représentations et leurs actions co-construisent des aiguillages d'orientation scolaire différents selon le genre et les origines sociales et nationales des parents. Dans l'ensemble, en fin de troisième, les adolescents de France comme des autres pays aspirent à poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur.



Les adolescents enquêtés en France sont ambitieux et relativement inquiets pour leur avenir scolaire et professionnel. Mais ils ne le sont pas nécessairement plus que leurs homologues allemands ou britanniques qui évoluent dans un contexte de moindre chômage. Le modèle de soutien familial véhiculé dans l'hexagone pourrait contribuer à ces fortes aspirations ainsi qu'à limiter les inquiétudes. Ainsi, les jeunes de milieux populaires ayant des aspirations élevées sont particulièrement nombreux en France et aux Pays-Bas. Mais, dans ce second pays, aucune différence n'est visible selon l'origine sociale des parents. En France, les aspirations des jeunes et de leurs parents sont d'autant plus élevées que le niveau d'instruction et d'emploi des parents est lui-même élevé. En cela, leurs aspirations sont bien socialement marquées mais elles le sont moins qu'en Allemagne, au Royaume-Uni ou en Slovaquie.

Isabelle Danic, Alexandra Filhon, 2017, « Contribution des adolescents et de leurs parents aux parcours scolaires : projections, identifications et soutiens dans la procédure d'orientation » in Danic Isabelle, Loncle Patricia (dir.), *Les trajectoires éducatives des adolescents en France dans un contexte européen*, Rennes, PUR



INTERVIEW

Lidia Panico
chargée de recherche

Dans quelle mesure la pauvreté infantile constitue-t-elle un enjeu pour les politiques publiques ?

La pauvreté infantile impacte considérablement la santé et le développement des individus tout au long de leur vie. Si l'on prend l'exemple de la santé, l'expérience de la pauvreté dans l'enfance est associée à un risque plus élevé de mortalité précoce à l'âge adulte, de développement de maladies chroniques et de problèmes de santé mentale. La précarité infantile engendrerait donc des coûts pour la société dans son ensemble : réduction de la productivité de la main-d'œuvre, augmentation de la demande de services médicaux et des coûts de financement des programmes de soins et d'aide sociale.

L'Unicef a montré que les enfants constituent l'un des groupes de la population les plus impactés par la crise économique de 2008, et a constaté une diminution du bien-être des enfants depuis 2008 dans les pays développés. Nous pourrions donc imaginer une hausse des coûts liée à une détérioration de la santé de la population, à un moment où le vieillissement de la population met déjà à rude épreuve les services de santé et d'aide sociale.

Ceci n'est pas inévitable et les politiques publiques ont un rôle important à jouer pour éviter ce scénario : si la pauvreté infantile a progressé dans 23 des 41 pays de l'OCDE depuis la crise, elle a reculé dans 18 pays, dont l'Australie, le Japon et le Canada, qui ont adopté des politiques moins restrictives envers les ménages avec enfants. Plusieurs études montrent aussi que des politiques publiques qui interviennent tout au long du cycle de vie peuvent être moteur d'une réduction de l'impact de la pauvreté infantile.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Elodie Baril, France Guérin-Pace, 2017, « Compétences à l'écrit des adultes et événements marquants de l'enfance : le traitement de l'enquête Information et vie quotidienne à l'aide des méthodes de la statistique textuelle », *Économie et Statistique*, n°490, pp. 17-36
- Marianne Blanchard, Joanie Cayouette-Remblière, 2017, « Penser les inégalités scolaires : quelques travaux contemporains en sociologie », *Idées économiques et sociales*, 187, p. 6-16
- Fabrice Cahen, 2017, "Obstacles to the establishment of a policy to combat infertility in France (1920-1950)" in Davis Gayle, Tracey Loughran, *The Palgrave Handbook of Infertility in History: approaches, contexts and perspectives*, Palgrave Mcmillan, p. 199-219
- Clémentine Dereumeaux, Clémence Fillol, Marie-Aline Charles, Sébastien Denys, 2017, "The French human biomonitoring program: First lessons from the perinatal component and future needs", *International Journal of Hygiene and Environmental Health*, 2202 (Pt A), p. 64-70
- Isabelle Frechon, Pascale Breugnot, Lucy Marquet, 2017, « La fin du parcours en protection de l'enfance. Lorsque le passé dessine l'avenir » (Actif), *Actes de colloque des 7^e rencontres nationales des professionnels des MECS*, p. 85-111
- Alexandra Garabige, 2017, « Agir dans un secteur peu propice à l'action syndicale. Le cas de l'aide à domicile en France », *Terrains & Travaux*, 30 (1), p. 101-120
- Alexandra Garabige, Loïc Trabut, 2017, « L'approche globale dans le champ de la dépendance : de l'impulsion nationale à la réappropriation locale d'une réforme en France », *Revue européenne des sciences sociales*, 55 (1), p. 149-168
- Morgan Kitzmann, 2017, « La prise en charge des jeunes enfants par l'aide grand-parentale : un mode de garde composite », *Revue française des affaires sociales* (2), p. 187-205
- Letizia Mencarini, Ariane Pailhé, Anne Solaz, Maria Letizia Tanturri, 2017, "The time benefits of young adult home stayers in France and Italy", *Genus*, 73 (6), p. 22
- Marion Ouidir, Johanna Lepeule, Valérie Siroux, Laure Malherbe, Frederik Meleux, Emmanuel Rivière, Ludivine Launay, Cécile Zaros, Marie Cheminat, Marie-Aline Charles, Rémy Slama, 2017, "Is atmospheric pollution exposure during pregnancy associated with individual and contextual characteristics? A nationwide study in France", *Journal of Epidemiology and Community Health*, 71 (10), p. 1026-1036
- Anne Salles, 2017, « Représentations de la famille et des rapports de genre dans l'Est et l'Ouest de l'Allemagne : le choc des cultures - étude de cas » in Gwénola Sebaux (dir.), *Identités, migrations et mobilités transnationales : Europe (XIX^e-XXI^e siècle) - étude de cas : Allemagne, Autriche, Roumanie, France, Israël, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion*, p. 215-226

MOBILITÉS DES POPULATIONS

MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES ET VIE DES QUARTIERS

Fondamentale pour la gestion des territoires, l'analyse des trajectoires géographiques, liée aux autres composantes de ces parcours, est au cœur du métier des démographes. Les recherches et enquêtes menées à l'Ined s'intéressent aussi bien aux ressorts qu'aux enjeux des mobilités internes et internationales.

Sujet essentiel de la démographie, les mobilités sont au cœur du métier des démographes. Dès lors, les recherches menées à l'Ined analysent aussi bien les mobilités intraterritoriales que les migrations internationales, à travers la mesure de leurs flux, de leurs déterminants et de leurs impacts. L'institut s'attache ainsi à aborder les diverses facettes de la question migratoire, en observant la continuité des trajectoires, les effets de la mobilité sur les modes d'organisation domestique et les arbitrages sexués famille/travail, ou encore la manière dont le territoire contribue à façonner l'environnement. Nourrissant le débat public, les travaux de l'Ined offrent ainsi une approche scientifique permettant de nuancer et d'objectiver les discours sur les migrations.

Mesurer les mobilités spatiales, un enjeu pour la gouvernance des territoires

La mobilité spatiale est un phénomène démographique particulièrement difficile à mesurer. Pour autant, sa mesure est primordiale : les mobilités résidentielles façonnent les territoires, et ce, à toutes les échelles. Afin de dépasser cette difficulté, les chercheurs de l'Ined travaillent au renforcement et à l'amélioration de la mesure des mobilités internes et transnationales.

L'analyse de leurs modalités, de leurs déterminants et de leurs conséquences apporte des connaissances fondamentales pour le pilotage des politiques publiques et la gouvernance des territoires. Ainsi, l'ana-

lyse des parcours conduisant à la privation de domicile – ou permettant d'en sortir –, du rôle de l'environnement et des institutions pour y faire face participe, par exemple, à l'enrichissement de connaissances sur les mécanismes de pauvreté et d'exclusion dans la société française contemporaine.

Conséquences des mobilités résidentielles, les interactions qui se nouent dans le quartier et l'espace public environnant constituent un important enjeu sociétal. Entre espaces négociés, partagés, conflictuels voire « interdits », les chercheurs de l'Ined mettent en lumière les pratiques de l'espace public et ses évitements, ce qu'elles révèlent sur les rapports de force à l'œuvre dans la société que ce soit au niveau des identités de genre, de la position sociale ou de l'origine géographique (réelle ou supposée) des individus.

L'Ined s'attache enfin à analyser les politiques de logement et leurs effets sur la mobilité des populations. Les recherches de l'Ined analysent ainsi les trajectoires des ménages s'installant dans les nouveaux quartiers de mixité sociale – mêlant logements sociaux

“
**Les mobilités résidentielles
 façonnent les territoires,
 et ce, à toutes les échelles**”

et logements privés –, et les sociabilités de voisinage qui s’y déploient. De la même manière, l’étude des comportements de mobilité au regard des politiques publiques permet d’observer la réalisation – ou non – d’effets attendus comme inattendus.

Les principaux résultats 2017

LES PERSONNES PRIVÉES DE LOGEMENT ISSUES DE L’IMMIGRATION EN FRANCE

La population des sans-domicile a augmenté et s’est diversifiée durant la dernière décennie, avec une forte surreprésentation des immigrés et descendants d’immigrés. Selon la dernière enquête *Sans-Domicile* menée par l’Insee et l’Ined en 2012, ces derniers représentent respectivement 40 % et 19 % des personnes privées de logement personnel. Pourtant, leurs spécificités restent peu étudiées, au risque de les assimiler à des groupes d’individus peu comparables. Analysant l’enquête *Sans-Domicile*, l’auteure examine les trajec-

toires sociorésidentielles des migrants et des enfants d’immigrés confrontés à la privation de logement personnel. Elle étudie la place qu’ils occupent dans le monde de l’hébergement – monde segmenté, hiérarchisé et concurrentiel – ainsi que les discriminations qu’ils y subissent. L’auteure montre que les migrants sont défavorisés dans le système de prise en charge institutionnel : les hommes présentent plus de risques d’être laissés dans la rue et les femmes tendent à être reléguées dans les dispositifs d’urgence, moins favorables à l’insertion. Malgré une sollicitation croissante des institutions au fur et à mesure du temps passé en France, les inégalités de prise en charge selon l’origine restent préoccupantes et influencent les perspectives d’insertion. Dès lors, son analyse montre que mobilité géographique ne rime plus nécessairement avec trajectoire sociale ascendante.

Pascale Dietrich-Ragon, 2017, « Aux portes de la société française. Les personnes privées de logement issues de l’immigration », *Population-F*, 72 (1), p. 7-38



LES MIGRATIONS ADOLESCENTES AU MALI

Parmi les étapes marquantes du passage à l’âge adulte, la migration de travail est une expérience centrale pour les jeunes ruraux des pays d’Afrique de l’Ouest. Si elle concernait principalement les jeunes hommes, une féminisation du phénomène s’observe depuis plusieurs décennies, et fait évoluer les rapports sociaux entre sexes et entre générations.

Les auteures décrivent ce processus à partir d’un matériau original collecté pendant plus de vingt ans dans une population rurale du Mali. L’enquête *SLAM, Suivi longitudinal au Mali*, permet de reconstituer un demi-siècle de migrations et de repérer les grandes étapes du phénomène. Ce regard nouveau amène à penser les migrations en Afrique autrement et au-delà des seules logiques économiques. Loin d’une fuite liée à des contraintes conjoncturelles, les auteures montrent ainsi que cette migration constitue l’expression d’une capacité d’action largement valorisée.





Elle devient alors un instrument ou une ressource pour construire son statut et son identité, en se situant par rapport aux autres en fonction d'un capital migratoire qui, aujourd'hui, se mesure davantage en termes d'expérience urbaine que de bénéfices matériels.

Marie Lesclingand, Véronique Hertrich, 2017, « Quand les filles donnent le ton. Migrations adolescentes au Mali », *Population-F*, 72 (1), p. 63-93

TERRITOIRES PÉRIURBAINS ET MOBILITÉS SOCIALES

Les territoires périurbains désignent les espaces ayant une dépendance fonctionnelle et symbolique à la ville, marqués par une forte interpénétration des zones naturelles ou agricoles et des zones urbanisées. De nombreuses critiques ont été formulées à l'égard de ces territoires et de ses habitants : conservatisme politique, mauvais goût, irrationalité économique, indifférence environnementale. Pourtant, peu de travaux étudient les raisons qui poussent les ménages à s'installer dans ces territoires et l'effet de la mobilité résidentielle sur leur vie quotidienne. Comment les habitants de ces territoires, foyers de la classe ouvrière

et, de plus en plus, de ménages immigrés, parlent-ils de leur cadre de vie? L'installation dans le périurbain constitue-t-elle le support d'une trajectoire sociale ascendante? Le travail de terrain conduit par l'auteure montre que les perceptions associées à ces territoires périurbains varient selon les ressources et les perspectives de mobilité des ménages. Si tous récusent le terme périurbain, jugé technocratique, qui ne reflète pas la diversité des pratiques dans ces territoires, les habitants perçoivent ces nouveaux lotissements comme des « HLM à plat » - réponse à la crise du logement dans les grandes agglomérations. Pour les élus, la catégorie de périurbain est utilisée de manière stratégique, pour éviter le stigmate qui pèse sur la banlieue, tandis qu'ils appellent à une urbanisation maîtrisée de leur territoire.

Anne Lambert, 2017, "Périurbain', from *woes to words: political and social uses of a new administrative category*" in Harris Richard, Vorms Charlotte (eds.), *What's in a name? Talking about urban peripheries, Toronto; Buffalo; London, University of Toronto Press*, p. 282-298



INTERVIEW

Joanie Cayouette-Remblière

chargée de recherche et co-responsable scientifique de l'enquête « Mon Quartier, mes voisins »

Pourquoi mettre en place une enquête sur les relations de voisinage ?

Le voisinage fait l'objet de représentations contradictoires. D'un côté, l'opinion publique considère que le voisinage est en crise, estimant que l'accroissement des mobilités ainsi que le développement des communications numériques affaiblit les liens de voisinage et produit davantage d'anonymat et d'isolement dans les villes occidentales contemporaines. De l'autre, certains regrettent un « surplus » de voisinage lorsque celui-ci est associé à des groupes communautaires dont on critique l'entre-soi. Tantôt résiduel, le voisinage est ici considéré comme un obstacle à l'intégration des groupes sociaux ou des territoires.

Or, peu de recherches scientifiques récentes permettent de tester la validité des fondements de ces discours sur le voisinage et l'efficacité de ces actions. C'est tout l'enjeu de cette nouvelle enquête coordonnée par une équipe de chercheurs sociologues, géographes et urbanistes (CNRS, Ined, ENTPE). En contribuant à la connaissance scientifique sur les relations de voisinage et sur leurs rapports avec l'intégration sociale, cette recherche permettra d'éclairer les politiques publiques visant à réduire les inégalités sociales et territoriales, d'évaluer les effets des politiques de mixité sociale sur les pratiques de voisinage, et d'améliorer les initiatives publiques et privées relatives aux sociabilités, aux solidarités et aux conflits de voisinage.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Tatiana Eremenko, 2017, « Le logement des familles de migrants à l'arrivée en France », *Infos Migrations*, 92
- Giulia Ferrari, Ariane Pailhé, 2017, "Transition to adulthood in France: do children of immigrants differ from natives?", *Advances in Life Course Research*, 31, p. 34-56
- Bertrand Geay, Pierig Humeau, 2017, « Sociabilité et rapport au voisinage dans les familles homo- et hétéroparentales », *Dialogue*, 1 (215), p. 95-110

LE RENOUVEAU MÉTHODOLOGIQUE

Les travaux de l'Ined participent pleinement au renouvellement méthodologique des sciences de la population, soit qu'ils l'initient, soit qu'ils l'approfondissent. De nombreuses recherches reposent ainsi sur des innovations méthodologiques et de nouvelles approches scientifiques.

Reconnue internationalement, l'expertise de l'institut sur les approches longitudinales permet d'identifier les relations de causalité entre les phénomènes observés. Des méthodes expérimentales et innovantes sont mises en place pour améliorer la participation des populations enquêtées, minimiser la non-réponse et augmenter la robustesse des indicateurs. La modernité des recherches tient tant à l'exploitation des données innovantes produites par l'Ined, qu'à l'exploitation nouvelle des données administratives (recensements, état civil, données administratives socio-fiscales, données géolocalisées, données du web, accès à des corpus textuels), dont l'accès a récemment été élargi. Par ses innovations méthodologiques, l'Ined est également un interlocuteur de référence des organismes internationaux pour améliorer la qualité des données des pays

du Sud, amélioration nécessaire en vue des objectifs de développement durable définis par l'ONU et pour contribuer à l'évaluation et au renforcement de bases de données internationales (ONU, OMS...).

Des approches décroisées

Résolument transversaux, les travaux de l'Ined sont conduits dans une volonté constante de décroisement des approches : disciplinaire, méthodologique, géographique. Ils ciblent les terrains où les enjeux en termes d'évolutions démographiques sont majeurs : les pays du Nord, ainsi que les pays du Sud, dont dépendent dans une large mesure la dynamique démographique et l'équilibre géopolitique du monde. Pour prendre en compte les dynamiques démographiques

contemporaines aux contours et aux retombées parfois inédits, les travaux de recherche renouvellent les problématiques comme les grilles d'analyse. À cette fin, l'Ined s'attache à croiser les sources nouvellement disponibles, non seulement en comparant, à l'échelle agrégée, les indicateurs tirés d'opérations différentes, mais aussi en apparentant à l'échelle individuelle les données recueillies par des sources variées. L'Ined exploite les données de santé et se prépare à utiliser les fichiers administratifs, dont la disponibilité ouvre des perspectives inédites. En outre, les comparaisons internationales menées à l'Ined mettent en perspective ses méthodes et catégories, participent à leur renouvellement et à la construction d'un savoir international sur les questions de population.

Les principaux résultats 2017

ACCORDS PRÉNUPTIAUX ET CONTRATS DE MARIAGE EN FRANCE DE 1855 À 2010

////////////////////

Il n'existait pas, jusque-là, de données montrant l'évolution des accords pré-nuptiaux et des régimes matrimoniaux dans



**Les travaux de recherche
renouvellent les problématiques
comme les grilles d'analyse**

un même pays sur une période longue. Rares, les preuves empiriques de l'évolution de ces accords se limitent soit à la fin du XX^e siècle, soit aux données locales. Pour pallier ce manque, les chercheurs croisent des données administratives et d'enquête, complétées par l'analyse de l'évolution de la dot et de la richesse au moment du mariage. Cela leur permet de construire de nouvelles séries sur les contrats de mariage et les régimes matrimoniaux en France de 1855 à 2010.

À partir de là, les auteurs montrent l'évolution significative des caractéristiques financières du mariage. La part des contrats de mariage parmi les mariages était élevée et stable jusqu'en 1885, puis elle a diminué de façon spectaculaire au cours de la période 1885-1920 du fait de l'homogénéisation des pratiques juridiques. Entretemps, seules les dots de faible valeur ont disparu. La part des contrats de mariage parmi les mariages s'est stabilisée jusqu'à la réforme des régimes matrimoniaux en 1965, pour chuter après la réforme, puis



elle a connu une reprise après l'introduction du divorce sans faute en 1975. La récente recrudescence est due à la décision des couples d'opter pour un régime matrimonial de biens séparés et peut être interprétée comme une protection contre le divorce.

Nicolas Frémeaux, Marion Leturcq, 2017, "Prenuptial agreements and matrimonial property regimes in France : 1855-2010", *Explorations in Economic History*, p. 11

**L'IMPORTANCE DE LA RECHERCHE
ÉPIDÉMIOLOGIQUE PSYCHIATRIQUE
SUR LES POPULATIONS MIGRANTES
EN FRANCE**

L'association entre troubles psychiatriques et migration a largement été établie dans de nombreuses études internationales depuis des décennies. En lien avec le processus d'immigration en tant que tel, provoqué par le changement de société, la perte des repères familiaux et la confrontation à un nouvel environnement, ce risque découle aussi de l'interaction entre

les groupes migrants et la population du pays d'accueil, et plus largement ses institutions et son contexte social, en particulier de l'expérience des discriminations. Cependant, les études épidémiologiques psychiatriques de la population migrante en France sont récentes et peu nombreuses. Dès lors, les chercheurs s'attachent à croiser des éléments de connaissance issus de diverses disciplines pour interroger la pertinence d'une telle étude et les moyens nécessaires pour la réaliser. Les auteurs constatent une convergence entre les données épidémiologiques psychiatriques et les enquêtes sociales, vers une vulnérabilité psychosociale des personnes issues de l'immigration. Afin d'identifier les groupes les plus vulnérables et les facteurs de risque associés, les chercheurs soulignent la nécessité de mieux identifier et différencier cette population, à travers le recueil de données supplémentaires, et de décrire avec plus de détails les facteurs d'environnement socio-urbain ainsi que les expériences de stigmatisation et de discrimination. L'analyse des différents niveaux de ces facteurs (individu, commu-



nauté, pays) laisse espérer une adaptation des politiques de prévention, de prise en charge et d'accès aux soins.

Andrea Tortelli, Norbert Skurnik, Andrei Szöke, Patrick Simon, 2017, « L'importance de la recherche épidémiologique psychiatrique sur les populations migrantes en France », *Annales Médico-Psychologiques* (6), p. 577-582



INTERVIEW

Laurent Toulemon
directeur de recherche

Qu'apportent les « big data » aux analyses démographiques ?

Certaines situations sont difficiles à observer. Les nouveaux comportements conjugaux compliquent par exemple l'analyse des situations familiales et résidentielles. Certains habitants circulent entre plusieurs logements : enfants de parents séparés, couples partiellement corésidents, « navettes » entre domicile familial et professionnel. La disponibilité récente de diverses sources statistiques, incluant des données administratives massives telles que l'Échantillon démographique permanent de l'Insee qui regroupe les recensements, l'état civil et des données sociales et fiscales, permet de pallier ces difficultés. En collaboration avec l'Insee, l'évaluation de la qualité des fichiers permettra d'estimer de manière inédite les doubles comptes dans le recensement, ainsi que la situation des personnes partageant leur temps entre deux logements. Le croisement de ces données administratives avec d'autres données (enquêtes en population générale, entretiens non directifs) améliorera l'analyse de deux situations familiales difficiles à saisir : les relations conjugales des jeunes adultes ; la situation familiale et les conditions de vie économiques des enfants de parents séparés. Le projet tend également à développer et à faciliter l'utilisation de données administratives massives bientôt disponibles pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, par la mise à disposition sur un site Internet d'informations sur l'accès et la qualité de ces données et sur les solutions concrètes face aux difficultés rencontrées.

LE RENOUVELLEMENT DES MÉTHODES STATISTIQUES

Loin de se limiter à la collecte de données, le renouveau méthodologique dans lequel s'inscrit l'Ined s'apprécie également dans le renouvellement des méthodes statistiques. L'enjeu est important : en dépassant les limites des méthodes statistiques actuelles, les avancées statistiques permettent de développer des connaissances qui n'étaient jusque-là pas accessibles faute de données suffisantes. L'exploitation de données peu fiables et/ou parcimonieuses devient possible, ouvrant ainsi de nouveaux champs de connaissance, comme le montrent les exemples suivants.

En l'absence d'état civil, l'âge du décès est difficile à estimer. Cette difficulté se rencontre dans de nombreuses disciplines scientifiques : de la paléodémographie à la médecine légale. Les chercheurs de l'article « *Un problème clé de la paléodémographie : comment estimer l'âge au décès ?* » proposent une technique statistique améliorant l'estimation de l'âge du décès à partir

d'indicateurs biologiques et exploitable dans diverses disciplines.

La tendance à arrondir certains chiffres peut être préoccupante. Elle l'est notamment dans le cas des soins intensifs néonataux lorsque la prescription de médicaments est basée sur le poids du bébé. Dès lors, les auteurs de l'article « *modelling trends in digit preference patterns* » proposent un modèle statistique permettant de déterminer la qualité des enregistrements, et ce, également de manière rétrospective.

Henri Caussinus, Daniel Courgeau, Isabelle Séguy, Luc Buchet, 2017, « *Un problème clé de la paléodémographie : comment estimer l'âge au décès ?* », *Journal de la Société française de statistique*, 158 (2), p. 43-71

Carlo-Giovanni Camarda, Paul Eilers, Jutta Gampe, 2017, "Modelling Trends in Digit Preference Patterns", *Journal of Royal Statistical Society*, 66 (5), p. 893-918

POUR ALLER PLUS LOIN

• Monica Alexander, Emilio Zagheni, Magali Barbieri, 2017, "A flexible Bayesian model for estimating subnational mortality", *Demography*, 54 (6), p. 2025-2041

• Loïc Charles, Christine Théré, 2017, "Physiocracy as an eighteenth-century science, Research in the history of economic thought and methodology: including a symposium of the historical epistemology of economics" (Emerald publishing), volume 35A, p. 11-34 (Research in the history of economic thought and methodology)

• Daniel Courgeau, Jakub Bijak, Robert Franck, Eric Silverman, 2017, "Model based demography: Towards a research agenda" in Grow A., Van Bavel J., Agent Based Modelling in Population Studies, Springer, vol. 41, p. 29-51

• Hippolyte d'Albis, Carole Bonnet, Julien Navaux, Jacques Pelletan, François-Charles Wolff, 2017, « Le déficit de cycle de vie en France : une évaluation pour la période 1979-2011 », *Economie et Statistique* (491-492), p. 51-75

• Elena Filippova, France Guérin-Pace, 2017, "Recenseamento: reflexo ou prescrição? A força performativa das categorizações étnicas na onda de recenseamentos dos anos 2010", *Revista de Estudos e Pesquisas sobre as Américas*, 11 (3)

• Martin Bangha, George Wak, Momodou Jasseh, Gilles Pison, Robert Newton, Francesc Xavier Gomez-Olive, Peter Sifuna, Walter Otieno, Osman Sankoh, 2017, "Assessing levels and trends of adult mortality in sub Saharan Africa using INDEPTH health and demographic surveillance systems", *International Journal for Population, Development and Reproductive Health* 1 (1) : 42-54.

• Virginie Rozée, 2017, « La gestation pour autrui en Inde : des difficultés de terrain révélatrices d'une réalité controversée », *Journal des Anthropologues* (148-149), p. 253-270

• Laure de Verdalle, Jérôme Deauvieu, Alexandra Filhon, 2017, « Les logiques ordinaires de catégorisation de l'espace socioprofessionnel : une comparaison Allemagne, Espagne, France », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* (219), p. 116-141



TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Mission importante de l'Ined, la valorisation des travaux de recherche s'effectue tout au long de l'année auprès d'un large public grâce à des actions de formation et de coopération, à des publications d'articles et d'ouvrages, au site Internet de l'institut et à l'organisation d'événements

La valorisation de la recherche en chiffres

p. 46

Transfert de la recherche et coopération

p. 48

Les publications scientifiques de l'Ined

p. 52

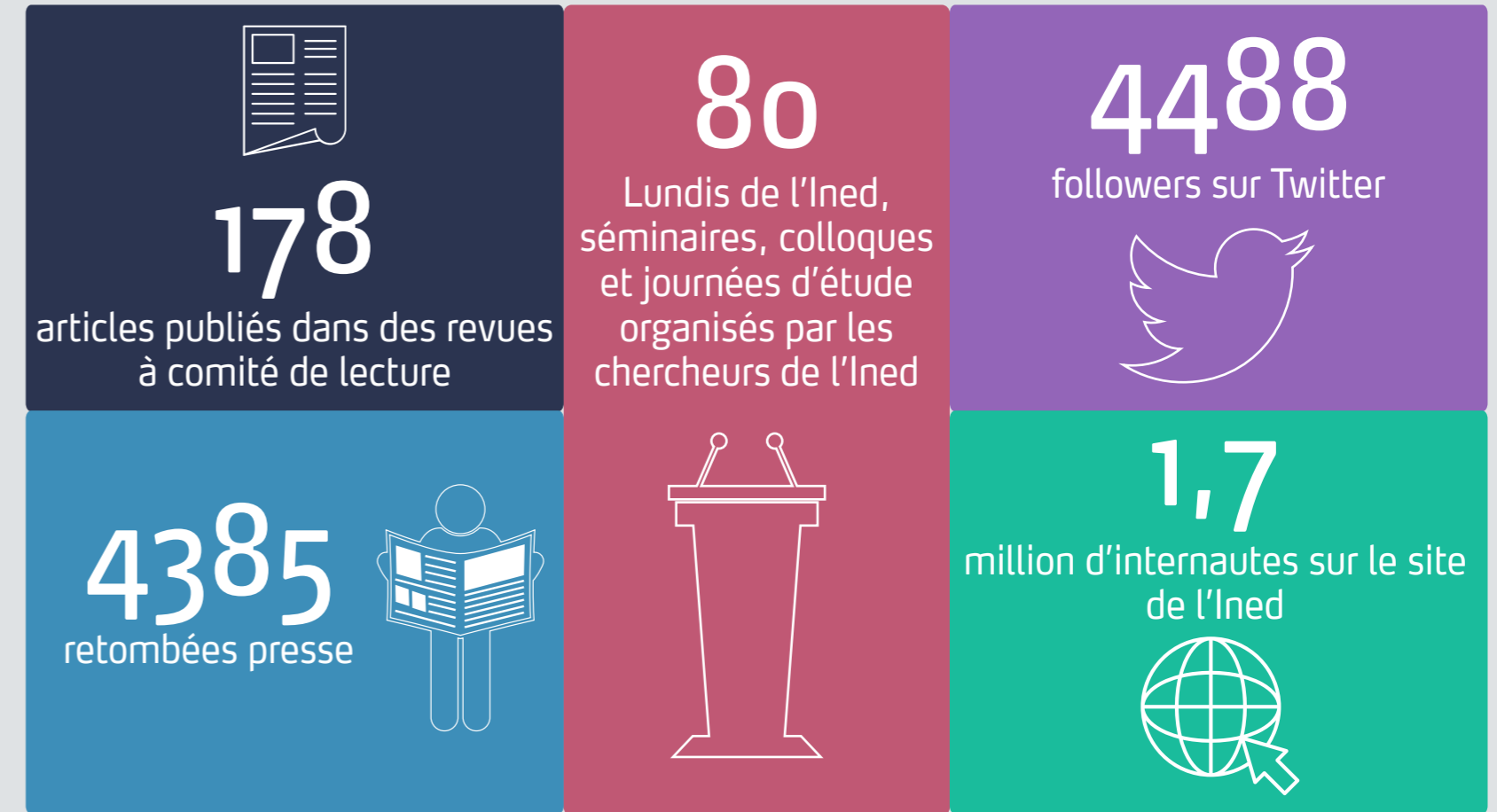
Le numérique au service de la valorisation

p. 56

Une programmation événementielle tout public

p. 58

LA VALORISATION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES



TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET COOPÉRATION

Des opérations de transfert de la recherche sont développées par l'Ined et créent les conditions d'un dialogue entre le monde de la recherche et celui des entreprises, publiques et privées, tandis que la coopération internationale, notamment vers les pays du Sud, est inscrite de longue date dans les activités de l'institut, qu'il s'agisse de formations ou de réalisations de travaux scientifiques en commun.

L'Ined bénéficie d'un rayonnement au niveau national comme à l'international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale. Cette notoriété est consolidée par sa culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) qui se traduit aussi bien par de la formation de chercheurs que par des collaborations avec des observatoires pour le recueil de données. Plus récemment, l'institut a développé des actions de transfert de la recherche avec des entreprises sous la forme de partenariats originaux.

Développer un dialogue entre la recherche et les entreprises : l'exemple de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Si la valorisation scientifique se traduit généralement dans les sciences dites « dures » par le développement de brevets industriels, il en va différemment pour les sciences humaines et sociales (SHS). En effet, les pratiques de transfert des activités scientifiques sont très diversifiées selon les champs des disciplines des SHS : évaluation, expertise, interventions dans des commissions, dans des conférences, dans les médias... Si l'apport des recherches en sciences humaines et sociales participe largement au débat public, leurs contributions ne sont pas toujours clairement visibles.

L'Ined développe une politique de valorisation et de transfert des connaissances spécifique aux SHS et en phase avec les enjeux de société actuels.

La question de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est renouvelée régulièrement par les transformations de la société et des entreprises. L'écart de rémunération entre les deux sexes persiste dans les pays de l'OCDE, tout comme les inégalités de progression de carrière, alors que les différences se sont estompées en termes de participation au marché du travail et même renversées pour le nombre d'années d'études. Les recherches pour expliquer ces phénomènes se concentrent actuellement autour de trois facteurs interdépendants : la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle d'une part, le choix des spécialités de formation d'autre part (les filles sont moins présentes dans les filières d'ingénieurs plus rémunératrices) et enfin les déterminants genrés forgés dès la petite enfance qui peuvent influencer les choix de formation, les modes de recherche d'emploi, les capacités de négociation, ou encore la projection de soi-même dans l'entreprise.



Les chercheurs testent la vraisemblance de ces hypothèses, construisent des modèles explicatifs et quantifient l'importance relative de chaque déterminant. Ce travail de recherche a des applications concrètes : il permet de guider les politiques correctrices à mettre en œuvre. Parallèlement, les entreprises en France font face à une injonction d'égalité professionnelle et à un risque de sanction si elles ne mettent pas en place des politiques internes pour résorber les écarts existants. Or ce sont des thèmes complexes, multidimensionnels et il y a rarement une solution évidente et rapide.

C'est dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre les chercheurs de l'Ined et de grandes entreprises : L'Oréal, Michelin et une compagnie aérienne. Les principes fondamentaux de ces collaborations sont l'indépendance absolue des chercheurs ainsi que la liberté dans le choix des approches et des thèmes traités. Les entreprises mettent à disposition leurs données anonymisées et dialoguent avec les chercheurs afin de leur permettre une compréhension en profondeur des mécanismes. Pour l'entreprise, l'intérêt est d'avoir la possibilité de prendre du recul sur ses pratiques, de mettre à plat les questions avec les partenaires sociaux et de voir confirmer ou infirmer ses analyses.



Tous les mécanismes de production des inégalités professionnelles entre femmes et hommes ne peuvent être testés avec des données d'entreprises car elles ne contiennent pas d'information sur les contraintes familiales des salariés par exemple. Pour étudier ces questions d'articulation entre vie familiale et vie

professionnelle, des enquêtes en population générale demeurent indispensables. Néanmoins, pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités en regardant, de façon fine, à quels moments des carrières se créent les différences entre femmes et hommes et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique.

Le partenariat noué entre l'Ined et L'Oréal s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par l'ANR et les données portent sur la période allant de 2007 à 2017. Le partenariat avec Michelin, conclu en 2015, permet de couvrir la période 2013-2017. Les premières observations permettent de conclure que, dans certaines des entreprises étudiées, il n'y a pas de différences de salaire entre les femmes et les hommes à l'embauche, une fois pris en compte des facteurs comme le diplôme, l'ancienneté et l'âge. Les diffé-

rences semblent se construire au cours de la carrière. C'est ce qui ressort également de l'étude des carrières des personnels navigants commerciaux (PNC) de la compagnie aérienne. Dans le transport aérien, où le travail est caractérisé par une forte mobilité géographique et horaire, les femmes sont majoritaires en cabine. Alors que leurs supposées dispositions au service et à l'empathie semblent leur conférer un avantage comparatif dans la réalisation du travail requis dans le service aux passagers, elles bénéficient de moindres promotions, notamment parce qu'elles sont davantage à temps partiel que les hommes et pour des durées plus longues.

Enseigner dans le monde entier

Sollicités pour leurs compétences spécifiques, les chercheurs et ingénieurs ont participé en 2017 à 142 formations différentes, principalement en sociologie et en démographie, pour un total de 2064 heures, soit 25 formations de plus qu'en 2016. Parmi ces

actions de formation, seize ont été délivrées à l'étranger, dont six dans des pays du Sud. Cette augmentation s'observe à plusieurs niveaux : le nombre d'actions de formation dans les pays du Sud a été multiplié par 3 et celles dispensées auprès de partenaires du Campus Condorcet ont été multipliées par 1,5 témoignant du rapprochement de l'Ined avec ses futurs partenaires. Les encadrements de stages de master ont quant à eux été multipliés par 1,6.

Développer les coopérations Nord-Sud

Des actions spécifiques de formation à la recherche à destination de chercheurs des pays du Sud ont également été entreprises en 2017.

Deux ateliers de travail de deux jours ont été conduits en février et novembre 2017 en Tunisie autour de l'analyse des données de l'enquête sur les transformations de la société tunisienne (ETST) réalisée

dans le cadre de l'Observatoire des transformations dans le monde arabe (OTMA). Ces deux sessions de formation avaient pour objectif la mise en place et le suivi d'un groupe d'exploitation de l'enquête formé de jeunes chercheurs tunisiens. Au sein du projet européen Demography and Statistics for Africa (Demostaf), deux autres ateliers de formation ont été coordonnés : un premier en juin 2017 à Marseille a permis d'initier les partenaires ougandais du projet, en séjour en France, à la cartographie des données de recensement et au logiciel QGIS. Un second, réalisé en août 2017 à l'université de Laval (Québec), visait les démographes et statisticiens des pays d'Afrique francophone en séjour à l'université de Laval dans le cadre de Demostaf et a donné lieu à la publication collaborative, avec l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) et l'Institut national de la statistique du Mali (INSTAT), d'un manuel sur l'utilisation de QGIS avec des données de recensement. En décembre 2017, une chercheuse de l'Institut a présenté le *Manuel pratique d'analyse*

multiniveau publié aux éditions de l'Ined à l'université de Makerere (Ouganda) devant les étudiants et collègues enseignants de statistiques, d'économie et de démographie.

Enfin, cette année encore, l'Ined a accueilli deux étudiants de master de l'ISSP (Burkina Faso). Cette immersion dans le monde de la recherche démographique française leur permet de préparer leur projet de thèse dans d'excellentes conditions.



LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'INED

La valorisation et la transmission des résultats de ses travaux de recherche constituent, depuis sa création, une mission importante de l'institut. Les éditions de l'Ined, Ined Éditions, en publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des périodiques en français et en anglais, participent à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.

Depuis 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population.

Un catalogue dédié à l'étude des populations

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Par une approche ouverte de la démographie, les publications abordent un large éventail de thématiques (famille, fécondité, mortalité, migrations, démographie économique, vieillissement) au travers de disciplines telles que l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, l'épidémiologie.

Le catalogue des éditions propose :

- Près de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux, publiés dans différentes collections :
 - > Cahiers
 - > Classiques de l'économie et de la population
 - > Études et enquêtes historiques
 - > Grandes Enquêtes
 - > Manuels
 - > Méthodes et savoirs
 - > Questions de populations
 - > Textes fondamentaux
 - > La collection en anglais Ined Population Studies (avec Springer)
- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français - anglais)
- le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population & Sociétés*

Population

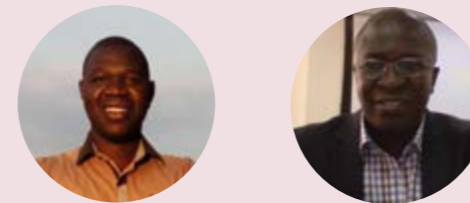
Chaque année, conformément à l'obligation inscrite dans ses statuts, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de la population de la France et établit la conjoncture démographique. En 2017, la publication de cette conjoncture a été accompagnée d'un article portant sur l'emploi et la deuxième naissance en Europe, démontrant que l'exercice d'un emploi augmente significativement la probabilité d'une deuxième naissance chez les femmes.

La revue publie également une chronique thématique annuelle faisant l'état des connaissances dans le monde sur un sujet spécifique. Cette synthèse a porté en 2017 sur les tendances et les inégalités de mortalité de 1990 à 2017 dans les pays à revenu faible et intermédiaire.

Chroniques et conjonctures sont en accès libre sur Internet, en français et en anglais, sur le site de la revue ainsi que sur les différentes plateformes de diffusion (Persée, Cairn, JStor, Muse...).

www.revue-population.fr
www.journal-population.com

LE PRIX JEUNE AUTEUR.E DE LA REVUE POPULATION



Créé en 2015 par la revue *Population*, le prix « Jeune auteur.e » a été attribué en février 2017 à Bruno Yempabou Lankoande, doctorant au centre de recherche en démographie de l'université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve, Belgique), et à Ali Sié, médecin en épidémiologie clinique au Centre de recherche en santé de Nouna (CRSN) au Burkina Faso, pour leur article intitulé « Migration sélective des adultes et inégalités face au décès entre milieux urbains et ruraux au Burkina Faso ». En prenant l'exemple du Burkina Faso où les migrations du milieu rural vers le milieu urbain continuent d'alimenter abondamment le processus d'urbanisation, cette recherche teste les effets nets de la migration sur le différentiel de mortalité entre zones urbaines et rurales chez les adultes de 15 à 74 ans.

Les ouvrages publiés par Ined Éditions

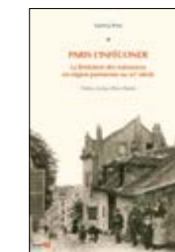
Depuis le 1^{er} février 2017, les nouveautés et le fonds du catalogue des éditions de l'Ined sont diffusés par FMSH Diffusion en librairies et sur sa plate-forme mutualisée, Le comptoir des presses universitaires (LCDPU).



ÊTRE FILLE OU GARÇON. REGARDS CROISÉS SUR L'ENFANCE ET LE GENRE
 sous la direction de **Mélanie Jacquemin, Doris Bonnet, Christine Deprez, Marc Pilon, Gilles Pison**
 Collection « Questions de populations »

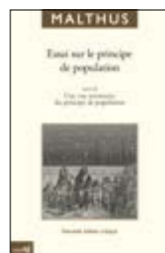
Cet ouvrage collectif revisite l'enfance et l'adolescence en prenant en compte le genre dans les processus de construction sociale. En divers lieux, sur des terrains situés en Afrique et en Europe, les auteurs croisent les regards, montrent comment se fabriquent les différences entre filles et garçons en matière d'éducation, de santé, de jeux, sur la construction des identités sexuées et sur

les processus d'incorporation du genre chez les enfants. Les expériences abordées dans ce livre montrent à quel point ces questions sont fondamentales pour comprendre le devenir des sociétés contemporaines.



PARIS L'INFÉCONDE. LA LIMITATION DES NAISSANCES EN RÉGION PARISIENNE AU XIX^e SIÈCLE
 Sandra Brée
 Collection « Études et enquêtes historiques »

Le XIX^e siècle marque un tournant en matière d'urbanisation, d'industrialisation et de transition démographique. Si la France est précurseur du déclin de la fécondité, c'est dans la capitale que la limitation des naissances est la plus forte. De quartier en arrondissement, à Paris et dans les communes de banlieue, Sandra Brée analyse la fécondité légitime comme celle des naissances hors mariage, des unions libres et des amours passagères et révèle des comportements contraceptifs particulièrement anticipateurs.



MALTHUS. ESSAI SUR LE PRINCIPE DE POPULATION SUIVI DE UNE VUE SOMMAIRE DU PRINCIPE DE POPULATION
Traductions d'Éric Vilquin, Jean-Marc Rohrbasser et Jacques Véron

Collection « Classiques de l'économie et de la population »

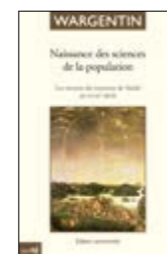
L'Essai sur le principe de population de 1798 du révérend Malthus est une référence majeure dans l'histoire des idées. Véritable choc idéologique dans une Angleterre en crise, ce texte contient la première formulation du principe de population. Cette réédition, enrichie d'une traduction inédite d'un texte résumant la pensée de Malthus, est une contribution incontournable aux controverses sur la croissance démographique.



MANUEL PRATIQUE D'ANALYSE MULTINIVEAU
Arnaud Bringé et Valérie Golaz
Collection « Méthodes et savoirs »

Ce manuel est destiné à tous les utilisateurs de bases de données statistiques

qui souhaitent développer ou approfondir leurs connaissances en analyse multiniveau. Son objectif est de guider le lecteur dans ses premiers pas en posant des bases solides à la conceptualisation et à la mise en œuvre d'une approche multiniveau.



NAISSANCE DES SCIENCES DE LA POPULATION. LES SAVANTS DU ROYAUME DE SUÈDE AU XVIII^E SIÈCLE
Traduction et édition commentée de Nathalie Le Bouteillec, Jean-Marc Rohrbasser et Leif Runefelt

Collection « Classiques de l'économie et de la population »

En Suède au XVIII^e siècle, des savants passionnés, et le plus prolifique d'entre eux, Pehr Wargentin, mirent au point les premiers outils de comptage de la population et créèrent le tout premier institut de statistique au monde. Cet ouvrage retrace leur formidable aventure à travers une série de mémoires jamais traduits en français.

UNE ACTIVITÉ ÉDITORIALE TOURNÉE VERS L'INTERNATIONAL

L'activité éditoriale de l'Ined participe à la circulation des savoirs en diffusant à l'international ses publications et en traduisant des textes écrits en français ou dans d'autres langues vers l'anglais, et des textes anglais vers le français. En 2017, l'engagement international de l'Ined a été renforcé grâce à :

- la parution simultanée des versions française et anglaise de la revue *Population* ;
- l'édition en anglais du livre d'Arnaud Régnier-Loilier, *A Longitudinal Approach to Family Trajectories in France: The Generations and Gender Survey*, dans la collection Ined Population Studies ;
- la participation de l'Ined et de ses éditions au salon du livre de Francfort (Allemagne), au congrès de l'IUSSP au Cap (Afrique du Sud) et au salon international du livre d'Alger.



LA CHÂTELLENIE DE THOISSEY. ÉTUDE D'UNE POPULATION DE LA DOMBES DU XVI^E AU XIX^E SIÈCLE
Alain Bideau

Collection « Études et enquêtes historiques »

Cette étude locale, centrée sur le petit territoire de la Dombes, fait renaître une population sur près de deux siècles et met en exergue, de façon inattendue pour cette époque, la grande mobilité des personnes, entre monde rural et ville, ou d'un village à l'autre. La comparaison d'une ville et de son territoire, à cette échelle, est inédite en démographie historique.

Les chercheurs de l'Ined publient également des ouvrages en dehors des éditions de l'institut. Trois livres ont été ainsi publiés en 2017.



LA CHARTE DE SIGNATURE DES PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES

Pour assurer une bonne visibilité de l'Ined et une meilleure reconnaissance des publications dans les bases de données nationales et internationales, l'Ined s'est doté d'une charte de signature des publications. Cette charte s'applique à toutes les personnes qui participent à la production scientifique de l'institut.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA VALORISATION

En adéquation avec sa mission d'information et de diffusion, l'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser chercheurs comme grand public aux enjeux de la démographie. La communication digitale est au cœur de ce dispositif de valorisation.

Le site internet de l'Ined, conçu de manière à être attractif et intuitif, vise un très large public. Depuis la création de sa nouvelle version, il ne cesse d'évoluer et propose chaque semaine de nouveaux contenus qui ont été consultés par plus de 1,7 million d'internautes en 2017.

Ces contenus, riches et diversifiés, sont organisés autour de huit thématiques principales et constituent des ressources de référence qui s'adressent aussi bien à la communauté scientifique qu'au grand public. De nouvelles vidéos et interviews de chercheurs y ont été déposées régulièrement en 2017, toutes consultables sur la chaîne Vimeo de l'Ined. Trois animations pédagogiques ont également été adaptées afin d'être en meilleure adéquation avec les tailles d'écrans de tablettes et de smartphones et répondre ainsi aux nouveaux usages des internautes.

Une présence renforcée sur les réseaux sociaux

Chaque jour, l'Ined publie de nouvelles informations sur ses comptes Twitter et Facebook, relayant un événement, une publication, une interview, un résultat de recherche, une enquête... Si près de 4 500 followers suivent le compte de l'Ined sur Twitter en 2017, enregistrant une croissance de 29 % par rapport à 2016, les messages qui y sont publiés ont une portée annuelle de plus de 925 000 personnes. Les abonnés au compte de l'institut sur Facebook ont augmenté de 22 % (3 030 abonnés) et plus de 320 000 personnes ont lu ou cliqué sur les contenus proposés. Le compte LinkedIn permet, quant à lui, de relayer plus largement les offres de

recrutement proposées par l'Ined et des articles présentant des travaux de recherche y sont publiés de plus en plus régulièrement.

Le bulletin *Population et Sociétés* accessible gratuitement en ligne

Le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique produit par l'Ined, intitulé *Population et Sociétés*, est accessible gratuitement sur le site Internet de l'institut chaque deuxième mercredi du mois. En 2017, les numéros « La proportion de femmes sans enfant a-t-elle atteint un pic en Europe ? » et « Cinquante ans de contraception légale en France : diffusion, médicalisation, féminisation » ont bénéficié d'une forte reprise dans les médias en ligne.

Une archive ouverte pour libérer l'accès à l'information scientifique

Ce projet, piloté par le service Documentation, bibliothèque et archives, est inscrit dans les orientations stratégiques de l'Ined pour la période 2016-2020.



Il consiste à mettre en place, d'ici l'été 2018, une archive ouverte institutionnelle connectée avec l'archive nationale HAL ainsi qu'avec les principales plateformes et les moteurs qui référencent la production scientifique en libre accès (OpenAIRE,

RePEc, Isidore, Google Scholar, etc.). Avec ce nouveau dispositif, l'Ined va contribuer aux politiques française et européenne de libre accès, rendre plus visibles et accessibles les publications de ses chercheurs et assurer la pérennité de leur conservation.

Tout au long de l'année, le groupe de travail en charge du projet en a supervisé le développement et le prestataire MyScienceWork, retenu suite à une procédure d'appel d'offres lancée au printemps, a livré un premier prototype du projet fin 2017.

L'INED DE PLUS EN PLUS PRÉSENT DANS LA PRESSE EN LIGNE

Nombreux sont les chercheurs de l'Ined qui répondent aux sollicitations des journalistes pour nourrir des questions d'actualité ou éclairer un sujet de société. En 2017, l'Ined a ainsi recensé 4 385 retombées presse. Deux tiers de ces retombées ont été diffusées sur Internet où l'Ined bénéficie d'un discours journalistique plus développé qu'en presse écrite. Les sites médias représentent 55 % de la visibilité en ligne de l'Ined contre 47 % en 2016. Ils sont composés majoritairement de sites d'actualité générale et plus particulièrement des déclinaisons web de titres de presse ou de médias audiovisuels.

www.ined.fr

UNE PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE TOUT PUBLIC

Chaque année, l'Ined organise et participe à de nombreux colloques, séminaires, journées d'étude, salons, conférences... en France comme à l'étranger. Tous ces événements contribuent au rayonnement des sciences de la population auprès de publics d'experts comme de profanes.

Les chercheurs de l'Ined sont très investis dans les actions de valorisation. Outre la rédaction d'articles et d'ouvrages, ils interviennent très régulièrement dans des événements qui s'adressent à la communauté scientifique ou au grand public.

Des événements scientifiques nationaux et internationaux

En 2017, ils ont piloté 80 séminaires et conférences scientifiques, parfois en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche, sur une ou plusieurs journées. Parmi les événements marquants de l'année figurent la première journée scientifique de la cohorte Elfe, la mise en place d'un cycle de journées d'études intitulé « Saisir les inégalités scolaires au prisme des territoires »

par l'unité de recherche « Mobilité, logement et entourage », le colloque « Dividende démographique et fécondité en Afrique subsaharienne » organisé par l'Ined (unité DEMOSUD), l'Académie des Sciences (COPED), l'IRD et l'UMR 201 (Université Paris 1 & IRD) en partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD), la journée annuelle de l'unité Démographie économique « Petite enfance et politique publique » introduite par Jane Waldfogel de l'université de Columbia, la journée d'étude de l'unité MIM « Migration et intégration : pourquoi la recherche scientifique influence-t-elle si peu la décision politique ? », le séminaire InHoppe « Sexe, genre et migrations au prisme de l'archéologie » ou encore le colloque « Genre et contraception : quelles (r)évolutions ? » organisé à l'occasion des 50 ans de l'adoption de la loi Neuwirth

par les membres du laboratoire junior Contraception&Genre, auquel l'Ined a apporté son soutien.

Des communications sont par ailleurs présentées lors de colloques internationaux : Population Association of America (PAA) a ainsi retenu 29 chercheurs de l'Ined pour présenter leurs travaux dans le cadre de la conférence organisée à Chicago en avril



2017 et l'institut a participé très activement au 28^{ème} Congrès international de la population organisé par l'UIESP au Cap en Afrique du Sud. Communications, posters, séance sponsorisée et stand dédié à l'institut ont marqué l'actualité de l'Ined lors de cet événement mondial des sciences de la population.

L'Ined organise également chaque lundi matin un séminaire d'une heure, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel participent chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants. Lors de ces *Lundis de l'Ined*, des chercheurs et doctorants de l'institut ou des invités extérieurs présentent leurs travaux qui y sont discutés par un pair. De septembre 2016 à juin 2017, 28 séances ont été organisées. Pour chacune d'elles, le service documentation a proposé une sélection bibliographique adaptée au thème abordé.

Tous ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur de nouveaux enjeux scientifiques.

<https://www.ined.fr/fr/actualites/rencontres-scientifiques/seminaires-colloques-ined/>

Des événements spécifiques pour le grand public

Les chercheurs œuvrent également à la valorisation et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique et non académique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires... Qu'il s'agisse de rencontres organisées à l'occasion de la sortie d'un ouvrage, d'ateliers programmés dans le cadre de la Fête de la science ou encore de conférences lors du Salon du livre de Paris ou des Rendez-vous de l'histoire de Blois, les chercheurs de l'institut mettent les sciences de la population à la portée de tous.

Pour élargir son auditoire, l'Ined organise chaque année depuis 2014 des mini-conférences filmées pour tout comprendre sur un thème important de la démographie. Intitulées *Les rencontres de la démo*, ces conférences font intervenir des chercheurs qui disposent de dix minutes pour exposer les enjeux et l'état de la recherche sous une forme claire et pédagogique, accessible à tous. En 2017, le thème a porté sur les études de genre aujourd'hui. Ces vidéos sont disponibles sur Internet, en français et en anglais.

<https://vimeo.com/album/4988677>

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA POPULATION

Cet événement incontournable des sciences de la population réunit tous les quatre ans plus de 2 000 chercheurs, décideurs politiques et spécialistes des questions démographiques du monde entier pour faire le point sur les progrès des connaissances en matière de population et discuter des actions et réponses politiques à apporter aux défis que posent les évolutions démographiques. 47 chercheurs (titulaires, doctorants et post-doctorants) ainsi que 15 chercheurs associés de l'Ined ont présenté 45 communications, 40 posters, et animé 18 séances en qualité de président ou de discutant. Le stand de l'Ined a offert à ses visiteurs des informations sur l'activité scientifique et éditoriale de l'institut ainsi que sur les partenariats internationaux, les aides à la mobilité internationale et les recrutements de chercheurs à venir.



L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Son approche pluridisciplinaire des phénomènes démographiques est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Missions et objectifs de l'Ined

p. 62

Une approche pluridisciplinaire de la démographie

p. 66

Des enquêtes innovantes et accessibles

p. 70

L'accueil des jeunes chercheurs

p. 74

L'Ined et le Campus Condorcet

p. 76

Une politique partenariale et internationale

p. 78

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme spécialisé dans la recherche démographique.

Étudier les populations de la France et des pays étrangers, diffuser largement les connaissances produites et apporter son concours à la formation à et par la recherche figurent parmi les missions de l'Ined.

À l'image du CNRS, de l'Inserm, de l'Inra ou encore de l'IRD, l'Ined est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère de la Recherche et du ministère des Affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger.

Une activité pluridisciplinaire

Par une approche ouverte de la démographie, l'institut mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire,

la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie ou encore l'épidémiologie, et exerce son activité dans divers champs de la démographie : la fécondité, la mortalité, les migrations, le genre, l'économie, la santé publique... Ses chercheurs, répartis en neuf unités de recherche propres, une unité mixte et une unité mixte de service, étudient les phénomènes démographiques proprement dits – nuptialité, fécondité, mortalité, mobilité spatiale, genre – leur mesure, leurs causes et leurs conséquences, ainsi que la démographie appliquée à la vie sociale, l'économie, la santé publique, la géographie humaine, l'ethnologie, etc. Ils mènent leurs travaux à l'échelle de la France et dans des pays et régions du monde entier.



Cette ouverture interdisciplinaire constitue une évolution de la démographie qui s'observe aujourd'hui en Europe comme aux États-Unis. L'institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux, du nord au sud.

Des missions de recherche, de formation et de valorisation

Les principales missions de l'Ined sont de produire de la recherche sur les populations sous tous les aspects à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté scientifique et du grand public sur les résultats de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;

- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;
- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;
- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;
- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

Des objectifs partagés

En concertation avec l'ensemble de ses 250 agents, l'Ined a défini les orientations stratégiques qui guideront son action jusqu'en 2020. Ces orientations, débattues au conseil scientifique, concernent aussi bien l'activité scientifique de l'institut que son organisation interne ; elles ont pour ambition de permettre au plus petit établissement public scientifique et technologique français de demeurer le plus grand institut de recherche en sciences de la population d'Europe. Elles sont formalisées par un contrat d'objectifs et de performance qui, après approbation par le conseil d'administration de l'Ined, a été signé avec l'État le 24 mars 2017. Ce document fixe, pour une durée de cinq ans, les orientations stratégiques et les objectifs de l'établissement suivants :

- réussir l'implantation de l'Ined au sein du Campus Condorcet en promouvant l'identité de l'institut ;
- renforcer l'engagement européen et les actions à l'international et pérenniser les partenariats avec les universités françaises ;



Des travaux de recherche en prise avec les questions de société

Les priorités de recherche pour la période 2016-2020 prévoient quant à elles de renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, de mieux comprendre les parcours de vie, d'étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques et de développer les travaux sur les mobilités des populations. La stratégie adoptée à l'Ined vise à cibler les recherches sur les questions clés des changements démographiques contemporains en s'intéressant à leurs ressorts et à leurs enjeux. Les travaux de recherche de l'institut se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population.

- développer la valorisation des travaux de l'Ined grâce, notamment, à l'activité d'éditeur de l'institut et à la création d'une archive ouverte ;
- investir dans les données et les infrastructures de recherche et préparer la suite des

- investissements d'avenir en développant des méthodologies de collectes de données innovantes ;
- poursuivre la modernisation de la gestion de l'Ined.

L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité. L'approche est aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résul-

tats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

Les thèmes de recherche de l'Ined sont en prise directe avec l'actualité et les questions de société. En traitant de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... ils intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des phénomènes de société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour entretenir le lien entre la société et la recherche.

Les enjeux économiques et sociaux des dynamiques démographiques contemporaines et à venir sont nombreux et appellent de nouvelles recherches : nouvelles formes de

familles (LGBT, familles non-cohabitantes ou transnationales...), problématiques environnementales, allongement de la vie, migrations temporaires, déplacements forcés de populations... Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. L'approche pluridisciplinaire de l'Ined est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Sur tous ces sujets, l'Ined concourt également à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique par l'élaboration d'enquêtes expérimentales et pionnières sur des sujets de société sensibles, qui sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public.

Une activité régulièrement évaluée

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;
- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;
- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les deux ans à la commission d'évaluation de l'institut.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en 11 unités, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Deux d'entre elles sont communes à plusieurs instituts.

Chaque chercheur appartient à une unité, avec la possibilité d'en choisir une seconde. Ces unités, animées par un ou plusieurs chercheurs responsables, sont évaluées tous les cinq ans par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres, anciennement AERES). En plus des unités, trois pôles transversaux, qui ne portent pas de projet de recherche, favorisent les échanges méthodologiques.

Fécondité, famille, sexualité [UR03]

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

Démographie, genre et sociétés [UR04]

L'unité 4 étudie les évolutions démographiques au nord et au sud, en les reliant aux rapports entre femmes et hommes. Elle aborde les inégalités persistantes entre les sexes, au travail et dans la famille. Les violences et les discriminations envers les femmes sont abordées à l'aune des systèmes de représentation régissant les rapports de genre.

Mortalité, santé, épidémiologie [UR05]

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays,

entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

Mobilité, logement et entourage [UR06]

L'unité 6 s'intéresse à la mobilité résidentielle et plus spécifiquement aux interactions entre les trajectoires familiales, professionnelles et résidentielles. Elle étudie la mobilité dans ses articulations entre situations familiales et habitat au cours de la vie, en replaçant les mobilités dans le contexte socio-économique de la période observée. Une thématique importante des travaux de l'unité porte sur les trajectoires de précarité et les populations en marge du logement ordinaire.

Migrations internationales et minorités [UR08]

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forgent une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

Démographie économique [UR09]

L'unité 9 regroupe des économistes et démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou la fin de la vie active, participent à la formation de ces disparités et à leurs évolutions au cours de la vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

CHIFFRES CLÉS

9

unités de recherche

2

unités mixtes dont une de service

3

pôles transversaux

54

chercheurs titulaires

45

chercheurs associés

35

projets de recherche phares

30

projets de recherche simples



Étude longitudinale française depuis l'enfance [UR10]

L'unité mixte de service Elfe réunit des équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011, de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie

influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

Histoire et populations [UR11]

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique et sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite

ou compléter les sources classiques de l'adémographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

Identités et territoires des populations [UR12]

Partenaire du GIS Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des identités individuelles et collectives, qu'elles soient vécues, revendiquées ou assignées. Elle insiste sur le caractère multiple des appartenances en lien avec les parcours migratoires et sociaux et s'interroge sur la construction des catégories sociales, spatiales, culturelles structurant les sociétés au regard de leur histoire.

Santé sexuelle et reproductive [UR14]

Cette unité mixte est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris Sud et l'université Versailles Saint-Quentin-en-

Yvelines. Ses recherches portent sur les différentes dimensions de la santé sexuelle et reproductive à tous les âges de la vie, depuis l'adolescence jusqu'aux âges avancés, en tenant compte du genre ainsi que des inégalités sociales et géographiques. Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, de la sociologie, de l'épidémiologie, de l'économie de la santé et de la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

DEMOSUD - Démographie des populations du Sud [UR15]

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du Sud, sur leurs ressorts et leurs enjeux. Ses recherches portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons interna-

tionales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

Pôle GRAB Approche biographique et multi-niveau [xPM2]

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la conceptualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'analyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...) et s'appuie sur l'expérience de 25 enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

Pôle Perspectives internationales [xPM3]

Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

Pôle Vieillesse et vieillissements [xPM4]

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.

DES ENQUÊTES INNOVANTES ET ACCESSIBLES

Chaque année, l'Ined réalise de grandes enquêtes dont les résultats sont partagés avec les acteurs de l'action publique et dont les données recueillies sont mises à la disposition de la communauté scientifique. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer de son propre service des enquêtes.

Les enquêtes occupent une place centrale dans l'activité de recherche de l'Ined. Elles aident à mieux comprendre certains phénomènes démographiques en produisant des statistiques nationales, répondant ainsi à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs modalités peuvent être très variés.

Aborder des thématiques nouvelles

Le service des enquêtes et des sondages est associé à la conception et à la préparation méthodologique de nombreux projets d'enquêtes portés par les différentes unités de recherche de l'institut.

En 2017, l'essentiel de son activité s'est concentrée sur une dizaine d'enquêtes en cours ou en préparation, parmi lesquelles l'enquête *Mucoviscidose, Famille et Société* dont la collecte de la phase d'inclusion a débuté en avril 2017, l'enquête *Mon quartier, mes voisins* qui a commencé en mars 2018, l'enquête *Virage DOM* (violence et rapport de genre dans les départements d'outre-mer) dont la collecte a démarré en janvier 2018 ou encore l'enquête *Fin de vie DOM* qui sera lancée en septembre 2018. Ces deux dernières enquêtes s'inscrivent dans les orientations stratégiques de l'Ined visant à développer la recherche démographique et sociale dans les DOM.

Son expertise permet d'aborder des thématiques nouvelles ou dites sensibles telles

que les relations de voisinage, le recours à l'aide médicale à la procréation à l'étranger ou encore la famille à distance en Polynésie. Le service a également contribué à analyser les parcours individuels par les marges en participant aux travaux liés à l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux (EPIC)* et en collaborant à l'étude des périodes de vie célibataire dans les trajectoires conjugales.

Accompagner l'exploitation des enquêtes collectées récemment a également constitué un axe fort de son activité en 2017 : préparation du calcul des pondérations de l'enquête *Sans domicile en milieu semi-rural*, complémentaire de l'enquête INSEE/Ined *Sans domicile 2012*, calculs de pondération et calculs de précision notamment pour l'enquête *Virage*, travaux de correction, d'anonymisation et d'analyse des entretiens qualitatifs du corpus sur le célibat du projet *EPIC*...

Innover dans les modes de collecte d'enquête

Le service des enquêtes et sondages poursuit ses travaux visant à innover en matière



de modes de collecte d'enquêtes. Il a ainsi participé en 2017 au groupe de travail de l'Insee « *GT aval* » sur la méthodologie d'enquêtes multimodes et a continué ses travaux méthodologiques permettant d'analyser l'enquête *Fécond Multimode*. De nouvelles réflexions sont en cours autour des enquêtes par « *boule de neige* » ainsi que sur l'amélioration de la couverture du champ d'enquête par une approche multilingue.

Valoriser la production de données

L'Ined poursuit sa politique de mise à disposition de ses données d'enquêtes à la communauté scientifique. Cette initiative a généré la publication de 481 articles, chapitres ou communications issus d'une enquête de l'institut en 2017. Les enquêtes ayant donné lieu au plus grand nombre de publications sont l'enquête *Étude des relations familiales et intergénérationnelles* (108 publications), l'enquête *Trajectoires et Origines* (80 publications) et l'*Enquête longitudinale française depuis l'enfance* (75 publications).

En 2017, le service des enquêtes a concentré ses efforts sur les quatre volets de l'enquête *Fécond* « *Fécondité - Contraception - Dysfonctions sexuelles* », en travaillant sur l'apurement complet et la documentation des bases de données des enquêtes 2010 et 2013. Il a également contribué à la valorisation des méthodologies d'enquêtes de l'Ined à travers des communications présentées dans différents réseaux et colloques spécialisés ainsi que par des interventions dans différents master ou réseaux de formation doctorale. En 2017, le service des enquêtes a de plus été impliqué dans le comité de pilotage et la réalisation d'une Action Nationale de Formation dédiée à « *l'enquête par questionnaire* » initiée par le réseau MATE-SHS et a participé au bureau du RT20 de l'Association française de sociologie. Il a enfin contribué à la constitution et la mise à disposition de bases de données agrégées et contextuelles telles que la base contextuelle de GGP, « *LawsAndFamilies Database - aspects of legal family formats for same-sex and different-sex couples* », et la Base de Données des Pays Développés (BDPD).

<http://nesstar.ined.fr>

De la conception à l'analyse finale : maîtriser toute la chaîne

Lorsque les données sont disponibles, le service des méthodes statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à l'exploitation des données.

Analyse multiniveau, analyse textuelle, cartographie... Les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en statistiques. Ce haut niveau de compétences est largement diffusé à travers des séminaires, des formations, internes et externes. En 2017, neuf sessions de formations et trois séances du séminaire *Les Rencontres de Statistique Appliquée* ont été organisées à l'Ined, tandis que quatre sessions du séminaire *R à l'Usage des Sciences Sociales* se sont déroulées dans les locaux de l'EHESS et à l'université de Paris-7 et que des formations ont été dispensées dans le cadre de masters universitaires (Amiens, Marseille, Paris-5), d'écoles d'ingénieurs (Ensaï), et d'organismes de formation continue (Insee-Cepe).

Traitement des données massives et datavisualisation

Toute cette expertise est mise au service de sujets complexes et de l'innovation. Ainsi, en 2017, le service des méthodes statistiques de l'Ined a travaillé sur différents projets ayant trait au traitement des données massives et à la datavisualisation. Il a ainsi contribué au projet *Big_Stat* qui vise à utiliser des données massives en démographie issues notamment de sources administratives et a développé ses activités liées à la datavisualisation. Une formation à l'utilisation de ces techniques a été dispensée en interne et une séance du séminaire *Les rencontres de Statistique Appliquée* a été consacrée à cette thématique à la fin de l'année 2017. Une séance du séminaire *R à l'usage des sciences sociales (RUSS)* a par ailleurs été consacrée au « *Web Scrapping* », collecte de données à partir de contenus de site web.

Les enquêtes longitudinales

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements

qu'une enquête ponctuelle ne permet pas. La cohorte d'enfants *Elfe*, portée par l'Ined, l'Inserm et l'Établissement français du sang, suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011 jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires, environ 150, qui y sont impliqués et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury du programme Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil).

En 2017, un nouvel entretien téléphonique a été proposé aux familles afin de poursuivre le suivi des enfants âgés de 5 ans. Les chercheurs continuent à s'intéresser à leur santé, leur développement et leur environnement. De nouveaux thèmes comme les rapports avec les autres enfants ou les pratiques

éducatives des parents ont également été abordés dans le questionnaire. Et pour la première fois, la parole a été donnée aux enfants directement. Des questionnaires ludiques sur ordinateur, conçus spécialement pour les enfants, ont été imaginés. Trois jeux dans différents univers ont ainsi été proposés aux enfants *Elfe*, entre juin et décembre selon leur date de naissance. Ils ont permis de recueillir des informations inédites sur leurs activités et leur vie quotidienne, sur leur perception de la justice et de l'injustice ou encore sur leur vision du monde du travail. Les réflexions concernant l'interrogation des enfants de la cohorte et de leurs familles à 10 ans ont également débuté.

L'Ined a mis en place en juin 2017 un comité directeur de suivi des projets pour soutenir le service des enquêtes et les équipes de recherche qui s'engagent dans des projets d'enquête et assurer le suivi des projets relatifs aux systèmes d'information. Ce comité se réunit une fois par trimestre pour veiller aux conditions d'engagement des projets, évaluer les risques et les besoins d'ajustement, suivre leur déroulement et proposer des arbitrages à la direction de l'établissement.



INTERVIEW

Claude-Valentin Marie
conseiller pour l'Outre-mer auprès de la direction de l'Ined

Quel est l'objectif de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* conduite à Mayotte ?

Cette enquête, réalisée auprès d'un vaste échantillon de 3 200 ménages, est la première du genre à Mayotte. Elle fournit des informations inédites sur la complexité des mutations sociodémographiques qui y sont à l'œuvre, dans un contexte de forte précarité sociale : accélération des migrations, forte natalité, recomposition de la population résidente, changements dans les structures et comportements familiaux, évolution des formes traditionnelles de solidarités, parcours scolaire et insertion professionnelle des jeunes.

En quoi est-elle ambitieuse ?

Cette enquête, dont les premiers résultats ont été présentés en mars 2017, complète celles déjà conduites - avec le concours de l'Insee - en 2009-2010 dans les quatre autres Dom : Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion. Le défi est de réunir en une seule opération l'analyse de thématiques qui, en France métropolitaine et en Europe, font l'objet de plusieurs enquêtes distinctes. Le pari est de saisir la complexité des histoires de vie des personnes interrogées, tout en soulignant la spécificité de chacun des territoires étudiés. Ce projet affiche une double exigence : apporter sur tous ces sujets des éclairages nouveaux et des connaissances scientifiques inédites et proposer des indicateurs utiles à la définition et/ou à l'évaluation des politiques publiques. Dans le cas de Mayotte, son apport a été plus que précieux pour la compréhension des événements qui agitent depuis des mois le département.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS

Chaque année, de jeunes chercheurs préparant leur thèse ou l'ayant obtenue récemment sont accueillis par l'Ined et participent aux travaux de l'institut. Ils étaient plus de cinquante en 2017, venus de France et de l'étranger.

L'Ined s'investit très fortement dans la formation à la recherche et par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent leurs connaissances auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées et de jeunes chercheurs sont accueillis chaque année au sein de l'institut.

L'accueil doctoral : un accompagnement actif des chercheurs de demain

À la rentrée universitaire 2017-2018, l'institut comptait 43 doctorants parmi ses effectifs. Tous disposent d'un environnement de travail stimulant au sein duquel ils peuvent accéder à des formations et bénéficier du soutien des unités de recherche auxquelles ils sont rattachés, selon le sujet de leurs travaux. Les doctorants sont encadrés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil, qui peut couvrir tout

ou partie de leur thèse. Des séminaires leur permettent d'exposer l'avancement de leurs recherches et des séances des *Lundis de l'Ined* leur sont ouvertes pour présenter leurs travaux. Si l'Ined ne dispense pas de diplôme, il fait néanmoins partie d'un réseau de formations doctorales associant les universités de Bordeaux IV, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris Descartes, Paris-Nanterre et l'IRD. Une quinzaine de chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes et la plupart des dix professeurs français titulaires de chaires en démographie sont chercheurs associés à l'Ined. C'est donc naturellement que les universités et écoles doctorales font appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie.

En 2017, sept doctorants ont soutenu leur thèse :

- Mathilde BAUWIN sur les biais liés au genre dans l'allocation du microcrédit ;

- Sandra CONSTANTIN sur les parcours de vie dans la municipalité de Beijing, en Chine ;
- Nancy GONZALEZ SALAZAR sur l'influence de la France dans la naissance de savoirs et des pratiques médicales rioplatenses au XIX^e siècle ;
- Anne LE BRIS sur la maternité célibataire au Maghreb ;
- Katrin SCHWANITZ sur les modes de vie familiaux dans une perspective comparative transnationale ;
- Celio SIERRA-PAYCHA sur la place de la France dans les parcours migratoires des Colombiens en Europe ;
- Cécile VENTOLA sur une comparaison franco-britannique de la contraception masculine et du système de soins.

www.ined.fr/fr/recherche/accueil-doctoral/liste-doctorants/

La mobilité internationale accessible aux étudiants

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants grâce à deux dispositifs. Le premier est le programme de mobilité du labo-

ratoire d'excellence iPOPs qui finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger, européen ou non. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets d'après thèse des jeunes chercheurs.

En 2017, quatre doctorants affiliés au labex iPOPs ont bénéficié d'une bourse de mobilité doctorale, principalement vers le Canada, la Grande-Bretagne et l'Inde pour des durées allant de 1 à 4 mois.

Le second résulte d'un partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) qui permet à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des établissements membres du réseau, et ce en anglais.

Au cours de l'année universitaire 2016-2017, quatre étudiants ont bénéficié de ce dispositif et ont suivi des formations au Max Planck Institute for Demographic Research (Rostock, Allemagne) et à l'université La Sapienza (Rome, Italie).

Le post-doctorat, une passerelle entre la thèse et de nouveaux projets de recherche

L'Ined propose des contrats post-doctoraux d'un ou deux ans à de jeunes chercheurs, français ou étrangers, en fonction de leurs compétences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche ainsi que de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'institut. Ce dispositif vise à parfaire leur formation et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique. C'est pourquoi l'activité principale des post-doctorants consiste à valoriser leur thèse et à mettre en œuvre, en collaboration et avec l'appui de leur laboratoire d'accueil, le projet de recherche sur lequel ils ont été sélectionnés. Ils étaient au nombre de dix en 2017.



PORTRAIT

Juliette Galonnier
post-doctorante
à l'Ined

Après avoir soutenu une thèse en sociologie portant sur la comparaison des conversions à l'islam en France et aux États-Unis et réalisée en double-doctorat entre Sciences Po Paris et Northwestern University (Chicago), j'ai rejoint l'Ined en octobre 2017 pour y effectuer un post-doctorat d'une durée de deux ans, dans le cadre du projet interdisciplinaire de l'Agence nationale de la recherche, *Global Race*. Avec une dizaine d'autres chercheurs, nous conduisons des recherches sur l'usage des catégories raciales à l'échelle étatique, et, plus précisément, de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et d'Europe. Nous travaillons aussi à l'échelle transnationale en nous concentrant sur les instances internationales et régionales de défense des droits fondamentaux comme l'ONU. C'est un travail très formateur pour moi, pour lequel il me faut mobiliser de nouvelles méthodes de travail. Outre les travaux de recherche que je mène, tant à partir d'archives que sur le terrain, ma mission consiste en un certain nombre de tâches de coordination ; je suis ainsi en charge d'organiser et de suivre le séminaire mensuel *Global Race*, de conserver une trace de nos réflexions collectives et d'alimenter le site web du projet.

L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET

En réunissant des chercheurs de premier plan en sciences humaines et sociales, le Campus Condorcet a pour vocation de contribuer au rayonnement mondial de la recherche française. Lancé par l'État en 2008, il bénéficiera d'équipements dédiés à la recherche comme un hôtel à projets ou un grand équipement documentaire. L'Ined rejoindra le Campus Condorcet en 2019.

À l'heure de la mondialisation de la recherche, de la compétitivité accrue entre les grands programmes scientifiques et d'une demande croissante d'expertise en sciences humaines et sociales pour mieux comprendre le monde, le Campus Condorcet – Cité des humanités et des sciences sociales – ambitionne, grâce à ses onze membres fondateurs, de répondre aux défis pédagogiques, scientifiques et numériques du XXI^e siècle.

Construit sur deux sites – Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle – le Campus s'étendra sur 7,4 hectares et accueillera à terme 18 000 personnes dont 8 100 étudiants, 4 800 doctorants dont une grande partie viendra d'autres pays que la France, 4 200 enseignants-chercheurs, 900 personnels administratifs et 100 unités de recherche. La qualité et la diversité de ses

forces scientifiques permettront de dégager des pôles de grande notoriété à l'échelle européenne et internationale dans quatre grands domaines : les sciences de l'histoire, les sciences des textes, les sciences des territoires et les sciences sociales. Elles feront également naître l'un des principaux pôles d'études doctorales en sciences humaines et sociales, à l'échelle non seulement nationale, mais aussi européenne et mondiale.

Le nouveau siège de l'Ined

C'est sur le pôle international de recherche et de formation d'Aubervilliers, au pied de la ligne 12 du métro parisien, que sera installé le futur siège de l'Ined. Son bâtiment de sept étages s'insérera au cœur du cours des

Humanités, axe structurant du Campus qui le traversera du nord au sud et qui privilégiera les liaisons piétonnes et cyclables. L'une des grandes étapes de préparation au déménagement de l'Ined vers le Campus Condorcet réside dans l'attribution des bureaux

UNE CONSULTATION POUR NOMMER LE GRAND ÉQUIPEMENT DOCUMENTAIRE (GED)

Du 13 au 20 novembre 2017, l'ensemble du personnel de l'Ined, tout comme les personnels, étudiants et chercheurs des autres établissements ou membres, a été invité à soumettre des propositions pour nommer le futur « Grand équipement documentaire » et remplacer l'expression temporaire « GED » par un nom qui reflète davantage son caractère innovant ainsi que ses enjeux scientifiques et sociétaux. Un seul nom sera retenu à l'issue d'un vote, en 2018, des futurs usagers.



dans le nouveau bâtiment par service, unité de recherche et direction. En 2017, le comité déménagement interne à l'Ined a proposé à la direction de l'institut trois scénarios de répartition des espaces de travail dans le futur siège de l'établissement. La proposition retenue par la direction a ensuite été présentée à l'ensemble des personnels et un travail plus fin de micro zoning est en cours.

2017, les premières grues s'installent

Les travaux de dépollution des terrains du futur grand équipement documentaire ont été réalisés à l'été 2017 tandis que les opérations d'injection se sont déroulées entre les mois de mars et septembre. Ces dernières ont consisté à combler et à prévenir les vides liés à

la dissolution du gypse présent dans le terrain. Ces travaux préparatoires se sont succédés pour permettre au Campus de sortir de terre. Les équipements de terrassement et d'installation des réseaux ont cédé leur place aux pelleteuses qui, dès septembre 2017, ont creusé les fondations des futurs bâtiments dont celles du siège de l'Ined et les premières grues du chantier se sont élevées dans le ciel d'Aubervilliers. Fin 2017, les planchers des rez-de-chaussée des bâtiments de l'Ined, du Centre de colloque, de la Maison des chercheurs, du bâtiment de recherche Sud et de l'hôtel à projets étaient coulés et les premières cloisons commençaient à s'élever.

UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE

L'Ined développe fortement son activité partenariale, en France comme à l'étranger. Labex, equipex, partenariats avec l'enseignement supérieur, accueils en délégation et mobilité de ses chercheurs, appels à projets nationaux et européens... Tout ceci concourt à consolider la position de choix de l'Ined dans la recherche mondiale en sciences de la population.

L'institut est engagé dans de multiples projets nationaux et internationaux et est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier, favorise la mobilité de ses propres chercheurs et s'implique dans les réseaux internationaux.

Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip) qui appuie les chercheurs dans la stratégie de réponse aux appels à projets français et européens et plus généralement dans les recherches de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou

encore dans l'accueil de collègues étrangers. Guichet unique des chercheurs, elle les accompagne dans toutes les étapes de la construction des dossiers.

Des partenariats d'excellence soutenus par les investissements d'avenir

L'Ined porte, ou est partenaire, de deux laboratoires d'excellence (labex) et deux équipements d'excellence (equipex). Ces quatre projets structurants sont financés par le Programme d'investissements d'avenir (PIA) et dotent la recherche en sciences de la population de nouveaux outils.

Les



LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE IPOPS

Le labex iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – est porté par l'Ined en partenariat avec le Campus Condorcet, l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, l'université de Bordeaux, l'université Paris-Nanterre, l'université de Strasbourg, l'université Paris-Descartes.

Son objectif est de rendre compte des changements sociétaux et de les interpréter pour mieux appréhender les évolutions futures. Sa politique scientifique consiste à :

- soutenir le développement de partenariats entre laboratoires de recherche et enseignements spécialisés en sciences de la population, en France et à l'étranger ;
- renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie et plus largement en sciences de la population ;
- assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche, par le biais notamment de participation et de soutien à des colloques ou séminaires scientifiques ;

- mettre en place une réflexion stratégique pour le développement de partenariats avec le monde économique.

En 2017, le labex iPOPs a apporté son soutien financier et logistique à deux colloques afin de promouvoir, aux niveaux national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et participer à la diffusion de la recherche scientifique :

- *Naissances au Sud, naissances au Nord : quelles convergences ?*. Organisé par le Crespa-GTM (université Paris-Nanterre) et El Colegio de Mexico (COLMEX), ce colloque a permis de mettre en perspective les résultats des recherches menées dans le contexte mexicain avec celles réalisées dans d'autres contextes, en comparaison avec d'autres régions du monde (Amérique du Nord, Amérique latine, Afrique, Asie, Europe). Il constitue l'activité de clôture de ce programme scientifique de coopération internationale ;

- *Genre et Contraception : Quelles révolutions ?*. Organisé par l'Ined, Sciences-Po et l'université Paris-Descartes, ce colloque s'est proposé de faire un état des lieux des savoirs et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche sur les multiples enjeux des pratiques contraceptives et abortives, dans une perspective de genre et en prenant en compte l'imbrication avec d'autres rapports de domination (classe, race, âge, handicap). Il visait la mise en commun des travaux des multiples disciplines qui s'intéressent à la contraception (démographie, sociologie, histoire, anthropologie, sciences politiques, épidémiologie, etc.).

En savoir plus : <http://www.ipops.fr>



LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE OSE : OUVRIR LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Porté par l'École d'Économie de Paris (EEP), le labex OSE comporte trois volets : l'enseignement, la valorisation de la recherche et la recherche organisée autour de cinq axes dont l'un d'eux, « inégalités et économie publique », est co-dirigé par Stéphane Gauthier (Paris I), Marion Leturcq (Ined) et Claudia Senik (EEP). Plusieurs ateliers thématiques sont organisés chaque année afin de dresser un état des lieux des recherches existantes sur un thème précis, d'en établir les frontières et d'envisager les moyens de les repousser grâce à de nouvelles approches, méthodes, données... L'Ined a participé en 2017 à l'organisation de deux cycles d'ateliers thématiques – le premier consacré aux inégalités géographiques et urbaines et le second à l'économie démographique – qui ont accueilli entre 20 et 40 personnes et ont permis de faire interagir des chercheurs internationaux et français, des seniors

et des juniors, sur des thèmes d'intérêt commun. Sept chercheurs de l'Ined, dont un chercheur associé, une post-doctorante et quatre doctorants ont participé aux *Rencontres d'Aussois*, et une journée d'études pluridisciplinaire sur le thème « Petite enfance et politiques publiques » a été organisée par Lidia Panico (Ined) et Anne Solaz (Ined) en mai 2017. Enfin, la dernière réunion de travail du projet sur la comptabilité des transferts intergénérationnels, dont l'objectif est d'introduire la notion d'âge dans la comptabilité nationale, s'est tenue en novembre 2017. Les chercheurs y prenant part travaillent à présent à la valorisation des résultats.

En savoir plus :
<http://www.opening-economics.com>
<http://psed.site.ined.fr>
<http://ctn.site.ined.fr>
https://journee-uniteco.site.ined.fr/fr/journee_2017

LA FORMATION DOCTORALE EN DÉMOGRAPHIE RÉSODÉMO DU LABEX IPOPS

Pilotées par l'Ined, l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et l'université Paris-Nanterre, ces formations regroupent les laboratoires du labex iPOPs et sont ouvertes en priorité aux doctorants dans le domaine de la démographie et aux doctorants de toute autre discipline dont le sujet de thèse est en partie démographique. Elles s'adressent aux doctorants de l'ensemble des universités françaises, l'appel à inscriptions étant également ouvert aux doctorants étrangers. Il s'agit de leur donner, au-delà du master 2 Recherche, l'occasion d'acquérir une formation technique de niveau européen ou international, directement utilisable dans le travail de thèse. Les formations sont intensives, organisées par modules de deux à cinq jours, et ont vocation à être labellisées par les écoles doctorales dans le cadre du système européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS, European Credits Transfer System).

En 2017, Résodémo a proposé dix formations, dont quatre nouvelles, suivies par 77 personnes au total, et une école d'été sur le thème des migrations a été proposée pour la première fois à des participants provenant de laboratoires français (Paris/Lyon) et étrangers (Italie/Palestine).

En savoir plus : http://www.ipops.fr/fr/formation_recrutement/resodemo

Ces formations sont faites pour vous !
2017-2018

DOCTORANTS
JEUNES CHERCHEURS

Participez GRATUITEMENT
aux formations en sciences de la population

resodemo.site.ined.fr

- DIFFUSER SES TRAVAUX SUR LE WEB (E-LEARNING)
- GÉNIE ET POPULATIONS
- MICROSIMULATIONS
- MIGRATIONS ET INTÉGRATION
- RECHERCHER ET ACCÉDER AUX ENQUÊTES
- VEILLE DOCUMENTAIRE
- VULNÉRABILITÉS SOCIALES ET POPULATIONS VULNÉRABLES
- LOGICIEL SAS
- LOGICIELS R & R STUDIO
- LOGICIEL ZOTERO



L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE DIME-SHS

L'équipex Dime-SHS (Données infrastructures et méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales) doit permettre à la France de disposer d'une nouvelle structure en matière de collecte, d'enrichissement et de diffusion des données et de diffusion des données socio-politiques (CDSP) de Sciences-Po, il propose des ressources aux chercheurs pour produire ou réutiliser des données dont la qualité repose sur une grande rigueur méthodologique. L'Ined est particulièrement associé au volet quantitatif des travaux via le panel internet ELIPSS (Étude longitudinale par Internet pour les sciences humaines et sociales). Le service des enquêtes et des sondages de l'Ined participe à la méthodologie, au recrutement et à la gestion du panel. Depuis mi-2016, le panel comprend plus de 3 100 personnes qui sont équipées d'une tablette tactile connectée gratui-

tement à Internet via le réseau de téléphone mobile et qui doivent répondre à des enquêtes de 30 minutes par mois.

En 2017, un chercheur de l'Ined a collaboré, avec l'équipe beQuali, à la vérification du classement et à la préparation de la numérisation des entretiens et documents complémentaires de l'enquête qualitative *Formation des couples*, disponible sur le site beQuali depuis octobre 2017.

En savoir plus :
<http://www.sciencespo.fr/dime-shs/>



L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE RECONAI

L'équipex ReCoNai, dont l'Ined est l'établissement coordinateur, a pour objectif général de mettre en place une infrastructure permettant la collecte, le stockage et la diffusion de données pour les cohortes *Elfe* et *Epipage 2*, qui suit des enfants grands prématurés nés en 2011.

Ce projet, en collaboration avec l'Inserm et l'EFS, a obtenu un financement pour la période 2012-2019 dans le cadre du programme *Investissements d'avenir*. Il a fait l'objet d'une évaluation par un jury international en 2017 dont le rapport préconise de poursuivre le financement prévu jusqu'en 2019.

En 2017 toujours, outre les étapes de collecte propres à la cohorte *Elfe*, des familles *Elfe* ont été sollicitées pour participer à l'étape de suivi à 5 ans et demi de l'étude *Epipage 2*. Près de 600 enfants ont ainsi réalisé le bilan complet proposé aux enfants grands prématurés afin de constituer un groupe témoin.

Par ailleurs, onze nouveaux projets de recherche utilisant les données de la cohorte *Elfe* ont été initiés et la plateforme d'accès aux données *Elfe* s'est enrichie des données de l'enquête téléphonique à 2 ans réalisée auprès des deux parents et celles de la visite médicale au 24^e mois chez le médecin traitant.



L'INSTITUT CONVERGENCES POUR LES MIGRATIONS

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences pour les migrations qui a été retenu en 2017 dans le cadre de l'appel à projets *Instituts Convergences* du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Porté par le CNRS, cet institut réunira près de 200 scientifiques et sera dédié à des recherches multi-thématiques telles que les dynamiques économiques, démographiques et environnementales des migrations, le problème de la vulnérabilité et des inégalités ou encore les questions d'intégration, d'exclusion et de discrimination.

partenariats institutionnels

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes pour concrétiser l'intérêt et la volonté des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques. Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherche, de formations et de valorisation scientifique.

En 2017, l'Ined a conclu trois nouveaux accords-cadres avec le Duke Population Research Center (USA), la School of Demography, Australian national University

(Australie) ainsi qu'avec l'université de Bari (Italie) et a renouvelé celui avec l'université de Montréal (Canada). Un partenariat avec le CNRS a également été mis en place pour permettre l'accueil des chercheurs et ITA de l'Ined au CNRS, la réciproque étant déjà possible.

Au niveau national, l'Ined renforce ses liens avec l'enseignement supérieur. Outre ses partenariats avec les communautés d'universités Hautes études Sorbonne Arts et métiers (Hésam) et Université Sorbonne Paris Cité (USPC), l'institut travaille avec des universités grâce à son labex iPOPs qui finance une chaire mixte avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'une chaire d'excellence à l'université de Bordeaux. Cette chaire est environnée pour un chercheur menant ses activités de recherche entre l'Ined et le centre de droit comparé du travail et de la sécurité sociale (Comprasec) à Bordeaux, pour une durée de trois à cinq ans selon la poursuite des Investissements d'excellence. Les travaux de recherche portent sur les inégalités, leurs facteurs et leurs implications, notamment dans le champ de la santé. Le conseil régional d'Aquitaine

En 2017, deux événements destinés à des publics académiques ont été organisés en partenariat avec les Comues dont l'Ined est membre : un chercheur de l'Ined a participé à une conférence de l'Université de la couleur organisée par la Comue Hesam et l'institut a proposé une table ronde intitulée « La BD : une forme risquée de transmission des connaissances ? » dans le cadre du Festival des idées piloté par l'USPC.

prend en charge le recrutement d'un contrat post-doctoral de trois ans.

L'Ined travaille également de longue date avec l'université de Strasbourg en développant conjointement une expertise sur l'outre-mer. Cet acquis et la nécessité de continuer à accroître la connaissance dans ces territoires constituent un environnement favorable pour nouer des partenariats avec les universités ultra-marines, y développer les sciences démographiques et leur donner un rôle d'acteur dans la réalisation d'enquêtes sur le terrain.

Mobilité et accueil en délégation

Chaque année, l'institut accueille une soixantaine de chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques. Grâce à son programme de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs et doctorants étrangers. En 2017, 64 chercheurs ont ainsi été accueillis dont 15 ont été financés par le projet *Démostaf*. Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en



délégation des enseignants-chercheurs de plusieurs universités partenaires du labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les écoles doctorales qui s'in-

téressent aux questions de population. Ces universitaires sont déchargés de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches. L'Ined en a ainsi accueilli quatre en délégation, pendant six ou douze

mois, depuis la mise en œuvre du labex. En parallèle, l'Ined soutient la mobilité de ses propres chercheurs. En 2017, trois d'entre eux et quatre doctorants ont bénéficié d'un appui financier pour se rendre en Australie, au Canada, en Grande-Bretagne, en Inde, au Sénégal et en Thaïlande.

Appels à projets et affaires européennes

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi bénéficier de dotations issues d'agences de financement telle que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens.

Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les programmes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites *ad-hoc* de financeurs potentiels.

Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle

d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats.

En 2017, vingt-deux projets ont été soumis à un appel à projets français : onze ont été retenus et quatre sont en cours d'évaluation. En parallèle, trois financements *ad-hoc* ont été obtenus pour soutenir financièrement l'enquête *Virage DOM*, l'enquête *Trajectoires et Origine 2* et le colloque *Dividende démographique en Afrique Subsaharienne* (voir page 58).

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC). La participation de l'Ined à des appels à projets européens demeure constante en 2017 avec neuf projets soumis dont deux retenus : le projet *Global Age Patterns of Under-Five Mortality* et le projet *Cross Migration*.



INTERVIEW

Audrey Lenoël
post-doctorante à l'Ined

En quoi consiste le projet européen TEMPER ?

TEMPER, qui signifie Migrations Temporaires vs Permanentes, est financé par le 7^e Programme Cadre de l'Union européenne et coordonné par le Consejo Superior de Investigaciones Cientificas (CSIC) espagnol. Il s'intéresse à la migration circulaire, une forme de gestion des migrations impliquant des va-et-vient de migrants entre deux pays, et vise à apporter une connaissance empirique des différentes formes de circulation des migrants. L'Ined est engagé dans différents volets du projet : la constitution d'une base de données codifiée sur les politiques migratoires (la base Impol), la réalisation en France d'entretiens auprès de migrants saisonniers dans l'agriculture, la coordination d'une enquête internet auprès d'étudiants et d'enseignants-chercheurs vivant en France, en Espagne et en Grande-Bretagne (enquête AIMS), et la réalisation fin 2017 d'une enquête au Sénégal sur les causes et les effets des migrations de retour, des enquêtes identiques étant également menées en Argentine, Roumanie, Ukraine et Sénégal.

La passation des questionnaires sur tablette nous a permis d'obtenir la base de données peu après la fin du terrain et de commencer rapidement les analyses. Des premiers résultats seront disponibles dès l'été 2018, d'autres analyses plus approfondies suivront.

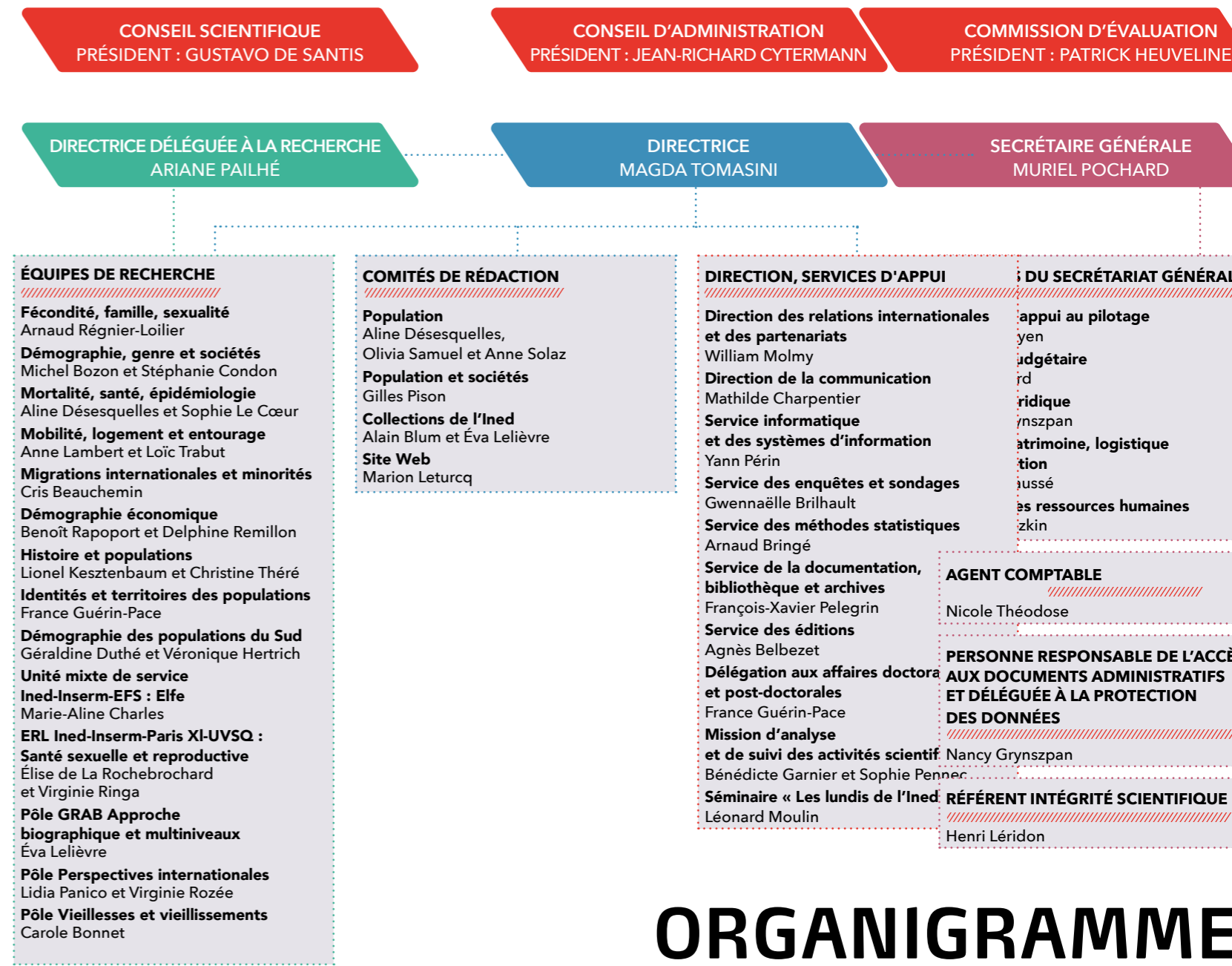


En savoir plus :
<http://www.temperproject.eu/enquete-senegal>

ANNEXES

- Organigramme
- Gouvernance et organisation
- L'Ined en chiffres
- Suivez l'actualité de l'Ined

- p. 87
- p. 88
- p. 90
- p. 91



ORGANIGRAMME

au 31 mai 2018

GOVERNANCE ET ORGANISATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 31 mai 2018

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Jean-Richard Cytermann

- M. Jean-Marc Aubert, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), ministère chargé des Affaires sociales
- M. Jean-Louis Lheritier (suppl.), chef de service, adjoint au directeur de la DREES, ministère chargé des Affaires sociales
- M. Romain Roussel, adjoint à la Sous-direction « Synthèses, études économiques et évaluation », ministère chargé des Affaires sociales
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de la MIRE, ministère chargé des Affaires sociales
- M. Jacques Dubucs, vice-président, directeur scientifique SHS à la Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère chargé de la Recherche
- Mme Laurence Pinson (suppl.), cheffe du département de l'appui au pilotage des organismes et de la réglementation à la Direction générale de la recherche et de l'innovation

- M. Pierre-Antoine Molina, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
- Mme Marie-Hélène Amiel (suppl.), cheffe du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur
- Mme Isabelle Kabla-Langlois, sous-directrice des systèmes d'information et des statistiques, DGESIP, ministère chargé de la Recherche
- M. Marc Filser (suppl.), conseiller scientifique, Direction générale de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle, ministère chargé de la Recherche
- M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- M. Sylvie Lagarde (suppl.), directrice de la méthodologie et de la coordination statistique et internationale à l'Insee
- M. Jean-Philippe Viquant, directeur général de la cohésion sociale, ministère chargé des Affaires sociales
- Mme Isabelle Grimault (suppl.), sous-directrice de l'enfance et de la famille, ministère chargé des Affaires sociales

Représentants des utilisateurs des travaux (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- Mme Valérie Lamoot, conseillère confédérale à l'espace vie syndicale de la CGT
- Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites

- Mme Guillemette Leneveu, directrice générale de l'Union nationale des associations familiales
- M. Denis Raynaud, directeur de l'IRDES

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou des disciplines connexes à la démographie

- M. Thomas Barnay, professeur à l'université Paris-Est de Créteil
- Mme Virginie de Luca Barrusse, directrice de l'Institut de démographie de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- M. Jean-François Giret, directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation à l'université de Bourgogne

Représentants du personnel au CA

- Mme Isabelle Attané
- Mme Catherine Guével
- M. Yann Périn
- M. Loïc Trabut
- Mme Karine Wigdorowicz

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 31 mai 2018

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collègues.

Membres nommés

- Président : M. Gustavo de Santis, université de Florence, Italie
- Mme Hania Zlotnik, vice-présidente, ancienne directrice de la Division de la population à l'ONU
 - M. Christophe Bergouignan, professeur de démographie à l'université de Bordeaux
 - Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne, Suisse
 - Mme Anna Cabré, professeure de géographie humaine à l'université autonome de Barcelone, Espagne
 - M. Pierre Chauvin, directeur de recherche à l'Inserm
 - Mme Agnès Gramain, professeure d'économie à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne
 - M. Koffi N'Guessan, directeur de l'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamassoukro, Côte d'Ivoire

En qualité de représentants d'organismes d'études et de statistiques

- M. Patrick Aubert, sous-directeur de l'observation de la solidarité, DREES
- M. Hervé Bouhlol, économiste sénior, OCDE
- M. Paul Dourgnon, maître de recherche à l'IRDES
- Mme Marie Reynaud, responsable de l'unité d'études démographiques à l'Insee

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'Institut

- M. Cédric Afssa, sous-directeur des synthèses statistiques à la DEPP
- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice Statistiques, prospective et recherche à la CNAV

- Mme Sandrine Dauphin, responsable du Département d'animation de la recherche à la CNAV
- Mme Lucie Gonzales, économiste statisticienne, secrétaire générale du Haut Conseil à la famille

Membres élus par le personnel

- Mme Catherine Daurèle, ingénieure d'étude
- Mme Géraldine Duthé, chargée de recherche
- M. Arnaud Régnier-Loilier, chargé de recherche
- Mme Christine Théré, directrice de recherche

COMMISSION D'ÉVALUATION au 31 mai 2018

Pour l'évaluation de ses chercheurs, l'Ined dispose d'une commission d'évaluation composée à part égale d'experts externes et internes. Cette commission siège également comme jury d'admissibilité pour les recrutements de chercheurs et leurs promotions.

Membres nommés

- Président : M. Patrick Heuveline, professeur au département de sociologie et à l'Institut international de l'University of California, Los Angeles (UCLA)
- M. Philippe Bocquier, professeur au centre de recherche en démographie de l'université catholique de Louvain (UCL)
 - M. Jean-Michel Decroly, professeur à l'université libre de Bruxelles (ULB)
 - Mme Séverine Gojard, directrice de recherche à l'Institut national de la recherche en agronomie (Inra)
 - M. Arnaud Lefranc, professeur d'économie à l'université de Cergy-Pontoise

- Mme Sara Randall, professeure au département d'anthropologie de l'University College of London (UCL)

Membres élus

- M. Fabrice Cahen, chargé de recherche
- Mme Emmanuelle Cambois, directrice de recherche
- Mme Anne Lambert, chargée de recherche
- Mme France Meslé, directrice de recherche
- Mme Delphine Remillon, chargée de recherche
- M. Laurent Toulemon, directeur de recherche

COMITÉ D'ÉTHIQUE au 31 mai 2018

Membres nommés au titre des personnels

- M. Gil Bellis, chargé de recherche
- M. Michel Bozon, directeur de recherche
- Mme Sophie Lecoœur, directrice de recherche
- M. Claude-Valentin Marie, conseiller pour les migrations internationales et l'outre-mer
- Mme Sophie Pennec, directrice de recherche
- M. Xavier Thierry, chargé de recherche

Membres nommés au titre des personnalités extérieures

- Mme Janine Barbot, chargée de recherche, Inserm
- Mme Hélène Bretin, maîtresse de conférence à l'université Paris 13
- M. Jean-Pierre Le Gléau, inspecteur général, Insee
- Mme Séverine Mathieu, Directeur d'études, Ecole Pratique des Hautes Etudes
- Mme Mireille Razafindrakoto, chargée de recherche, IRD
- Mme Claudine Sauvain-Dugerdil, professeure à l'université de Genève

L'INED EN CHIFFRES



SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'INED



DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE MAIL

InedActu

Inscrivez-vous sur la liste de diffusion et recevez chaque mois la lettre d'information de l'Ined
<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information>

Population & Sociétés

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne du bulletin
<https://www.ined.fr/fr/publications/population-et-societes>



SUR LE SITE DE L'INED

www.ined.fr



SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ET RETROUVEZ LES VIDÉOS DE NOS CHERCHEURS SUR



CRÉDITS PHOTOS :

pp. 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 16 ; 30 ; 37 ; 42 ; 53 ; 54 ; 55 ; 57 ; 58 ; 71 ; 73 ; 81 ; 84 ; 85 : ©Ined
p. 6 : ©IRD/ Jean-Pierre Guengant / www.indigo.ird.fr
p. 10 : ©darnell_vfx - stock.adobe.com
p. 13 : ©IRD / Elisabeth Deliry Antheaume / www.indigo.ird.fr
p. 15 : ©Ammit - stock.adobe.com
p. 18 : ©digitalskillet1 - stock.adobe.com
p. 21 : ©RFBSIP - stock.adobe.com
p. 24 : © Caleb & Tara Vincross
p. 28 : ©zix777 - Fotolia
p. 32 : ©Nicolas Duprey
p. 34 : ©Fred
p. 35 : ©Gustave Deghilage
p. 36 : ©Jean-Paul Ganem
p. 38 : ©maciek905 - stock.adobe.com
p. 40 : ©sdecoret - stock.adobe.com
p. 41 : ©bettysphotos - stock.adobe.com
p. 44 : ©elaborah - stock.adobe.com
p. 49 : ©hakozan - stock.adobe.com
p. 50 : ©Eric Lubega & Elias Tuheretze
p. 51 : ©zoo-project
p. 60 : ©chirajuti - stock.adobe.com
p. 68 : ©Guillaume Colin & Pauline Penot
p. 75 : ©Northwestern University
p. 77 : ©Campus Condorcet
p. 78 : ©Rawpixel.com - stock.adobe.com
p. 82 : ©N. Larento ; A. Ozerova ; Magalice ; L. Antoniadis ; Phase 4 Photography

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France





INSTITUT NATIONAL
D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

Institut national
d'études démographiques
133 Boulevard Davout
75980 Paris Cedex 20 France
Tél. : 01 56 06 20 00

